



Benemérita Universidad Autónoma de Puebla

Facultad de Lenguas

Licenciatura en la Enseñanza del Francés



**« Analyse comparative des interactions en classe de FLE dans deux contextes
différents: CELE et LEF »**

MÉMOIRE

**Pour obtenir le diplôme
LICENCIADA EN LENGUAS MODERNAS**

**Présenté par:
Yuliana González López**

**Sous la direction de:
MARÍA ENGENIA OLIVOS PÉREZ**

Puebla, Pue

2015

**« Analyse comparative des interactions en classe de FLE dans deux contextes
différents: CELE et LEF »**

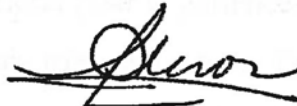
Après voir lu ce travail de recherche

Réalisé par :

Gonzalez Lopez Yuliana

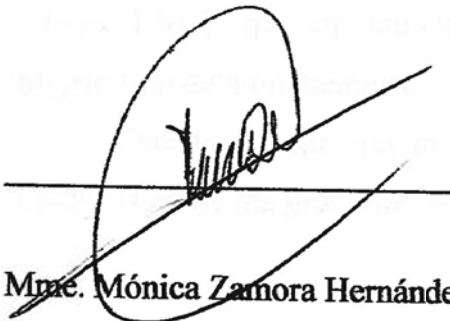
**Les membres du jury du mémoire ont considéré qu'il méritait d'être excepté en tant
qu'il réunit les conditions exigées pour obtenir le diplôme de la**

LICENCE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS



Mme. Ma. Eugenia Olivos Pérez

Directrice du mémoire



Mme. Mónica Zamora Hernández

Membre du jury



Mme. Vianey Castelán Flores

Membre du jury

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance. Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude à la directrice de ce mémoire, Madame Ma. Eugenia Olivos Pérez, d'avoir accepté diriger mon mémoire, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

J'aimerais ensuite témoigner ma profonde reconnaissance à Mme Mónica Zamora Hernández et Mme Vianey Castelán Flores, pour les précieux conseils et renseignements qu'elles m'ont donnés, avec bienveillance, tout au long de mes années d'études.

Je remercie très spécialement à ma famille qui m'a appuyé depuis toujours, et qui ont été là pour moi, à mon père Julio, qui m'a toujours appuyé à accomplir mon rêve, l'homme qui m'a guide, et j'espère au futurs être une personne comme lui. Merci beaucoup je t'aime! A ma maman Paty pour ton amour inconditionnel, une femme qui m'a appuyé également que mon père, merci pour la patience et tout l'amour de mère. Je t'aime !

A ma princesse Julia, je suis très contente de t'avoir tu es le moteur de ma vie, la petite personne qui fait de ma vie merveilleuse. Sans doute je suis très heureuse de partager ce part de ma vie. Ce mémoire c'est à toi. Je t'aime ma belle!

Je remercie très spécialement Claudia, Brenda, ma chérie Nadine, Sylvain et Jean-Claude FALL, qui ont toujours été là pour moi, et qui m'ont beaucoup aidé dans la préparation de mon mémoire.

Que tous ceux qui m'ont apporté un soutien matériel ou spirituel trouvent ici l'expression de ma gratitude. Je vous aime !

CHAPITRE I: INTRODUCTION 1

1.1 Justification.....	1
1.2 Problématique.....	1
1.3 Délimitation du travail.....	2
1.4 Questions de recherche.....	2
1.6 Méthodologie	3

CHAPITRE II: CADRE THÉORIQUE..... 4

2.1 La classe de Langue	4
Figure 2.1	5
2.2 Échanges communicatifs.....	5
2.3 La sociométrie: Grilles de Bales et Kramsh	6
2.3.1 Grille de R.F. Bales	6
2.3.2 Grille de C. Kramsch	7
2.4 Grille d'analyse Jean-Claude Germain	8
2.4.1 Un constat: L'absence d'une théorie de l'enseignement des langues.....	8
2.4.2 Une solution: Jeter les bases d'une théorie de l'enseignement des langues	9
2.4.3 Le didactème, l'unité de base minimale de l'étude de l'enseignement des langues	10
Figure 2- Types d'A.D. (activités didactiques)	11

CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE

3.1 Le corpus	13
3.2 Les instruments.....	13
3.3 La procédure.....	14

CHAPITRE IV: ANALYSE ET RÉSULTATS DES INSTRUMENTS.....15

4.1 Les cours de Lengua Meta IV (Le modèle SPEAKING)	15
4.2 Les cours de langue Français VIII (Le modèle SPEAKING)	37
4.3 Résultats du questionnaire du groupe de Lengua Meta IV	43
4.4 Résultats du questionnaire du groupe de Français VIII.....	53
4.5 COMPARAISON DES RÉSULTATS	61
Les questionnaires	61
Didactèmes	63
4.6.1 Table des didactèmes.....	63

CHAPITRE V: CONCLUSIONS.....65

Questions de recherche.....	65
5.1 Résumé et conclusions	69
Bibliographie	70

Documents ci-joints	71
Annexe 1: Réponses ouvertes Lengua Meta IV et Français VIII	71
Annexe 2: Les questionnaires pour les professeurs.....	73
Annexe 3: Enquête pour les élèves de Lengua Meta IV et Français VIII	77

CHAPITRE I: INTRODUCTION

1.1 Justification

L'intérêt de ce travail porte sur la description et l'identification des différences et des ressemblances entre les cours de français langue étrangère dans deux espaces proches: le C.E.L.E. et la L.E.F. Nous sommes conscientes que ces deux espaces cherchent des buts différents: la langue comme soutien d'une profession et la langue comme un support pour une profession autre que la langue comme telle. Cependant, il se trouve que l'enseignement du français comme langue étrangère coïncide dans les cours de Lengua Meta, vu qu'il s'agit de la langue française sans les complications de la didactique, de la phonétique, de la sémantique et d'autres domaines spécialisés. Il s'agit simplement de l'apprentissage de la langue française.

1.2 Problématique

Nous partons de deux expériences en tant qu'étudiante de langue étrangère dans deux sièges de la même faculté: celle des Langues de la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla. La première expérience porte sur notre séjour à la Licence dans l'Enseignement du Français (dorénavant L.E.F.), et la deuxième sur l'expérience au sein du Centre de Langues Ciudad Universitaria (dorénavant C.E.L.E.-C.U).

Dans les deux espaces didactiques, nous avons ressenti des différences méthodologiques et interactionnelles qui, d'après nous, entraînent des résultats différents et des réactions différentes des apprenants. La motivation des camarades en classe dans les groupes dont nous avons fait partie, nous ont poussées à réfléchir à l'influence des professeurs et de leur savoir-faire dans les cours, ainsi que aux buts poursuivis par les étudiants. Parmi les facteurs que nous considérons peuvent faire la différence des résultats des deux sièges, ont attiré notre attention les facteurs suivants:

- La motivation du professeur envers ses élèves
- La méthode support pour le développement des cours
- La méthodologie utilisée par le professeur pour enseigner aux élèves

Un autre facteur important qui nous a intéressé, c'est le type d'évaluation appliquée aux élèves, puisque nous croyons que l'évaluation doit être constante au cours de ce processus et que celle-ci peut aussi motiver ou décourager les étudiants à poursuivre leurs études.

1.3 Délimitation du travail

Pour ce travail nous analyserons deux cours de français langue étrangère : dans le C.E.L.E. et dans la L.E.F., essayant de cibler des groupes avec à peu près le même nombre d'heures d'étude, vu que les objets d'étude sont semblables. Nous voulons repérer les différences et les ressemblances dans les deux contextes pour pouvoir caractériser, si c'est le cas, les cours de langue étrangère comme formation professionnelle, et les cours de langue étrangère comme savoir extrascolaire.

1.4 Questions de recherche

- Quelles sont les différences principales entre l'enseignement de la langue au C.E.L.E. et la classe de Lengua Meta à la L.E.F.?
- Existe-t-il des différences d'interaction entre les deux classes? Lesquelles?
- Quelle est la méthodologie à suivre dans les deux espaces?
- Comment le professeur motive les apprenants au sein de la classe?
- Comment est l'évaluation des apprenants?
- Quelles sont les stratégies semblables dans le deux types de cours?

Comme le lecteur peut l'apprécier, les questions qui déclenchent notre intérêt portent toutes sur les interactions en cours et sur le savoir-faire des enseignants. Nous sommes conscientes que les cibles semblent vastes, cependant il s'agit simplement d'analyser ce qui se passe à l'intérieur de la salle de classe.

Objectif général:

L'objectif général de ce travail est d'identifier les différences entre les pratiques didactiques dans la classe de C.E.L.E. et la classe de la L.E.F. Ainsi comme Identifier les différences entre les interactions en classe de langues, tant au sein du C.E.L.E. qu'au sein de L.E.F.

Objectif spécifique:

Tout au long de ce travail, nous tenterons d'atteindre les objectifs spécifiques suivants:

- A)** Analyser ce qui se passe à l'intérieur de la salle de classe entre les interactions, tant un sein de C.E.L.E. et la classe de la L.E.F.
- B)** Avec la grille d'interaction de Claude Germain, identifier les interventions des professeurs en classe de langue.

1.6 Méthodologie

Le corpus

Pour faire une analyse pertinente de ce corpus, il me semble nécessaire de présenter la classe ainsi que les conditions d'enseignement et les relations existant entre les différents groupes.

Le corpus à travailler sera recueilli dans un groupe de français au C.E.L.E. (niveau 8) et un groupe à la L.E.F. (niveau 4), à la Faculté de Langues BUAP, pendant la période de printemps 2014.

Pour ce travail nous analyserons deux cours de français langue étrangère: dans le C.E.L.E. et dans la L.E.F., essayant de cibler des groupes avec à peu près le même nombre d'heures d'étude, vu que les objets d'étude sont semblables.

Les instruments

Enquête auprès des étudiants pour connaître leur perception des classes de français langue étrangère ainsi que leur motivation envers la langue.

Grille d'analyse des interactions en classe de langue de Claude Germain.

La procédure

Nous enregistrerons 2 classes au C.E.L.E et 2 classes de Lengua Meta de la L.E.F. Nous en ferons les transcriptions, puis nous appliquerons la grille d'analyse des interactions en classe de langue proposée par Claude Germain. Nous ferons ensuite des comparaisons des deux types d'interactions pour identifier les ressemblances et les différences.

CHAPITRE II: CADRE THÉORIQUE

On a choisi de travailler le sujet de l'interaction en classe de langue étrangère parce que notre expérience nous a permis d'observer et de constater qu'il existe différents types de communication entre les professeurs et les élèves, et que le type d'interaction établie, entraîne des résultats différents.

2.1 La classe de Langue

On est d'accord avec Christine Tagliante (1994:13) sur son affirmation qu' *«avant d'avoir choisi le métier d'enseignant, nous avons tous été élèves. L'image que nous nous faisons du rôle dépend plus de ce que nous avons vécu que de la formation pratiquée que nous avons reçue. Nous avons tous eu de « bons et mauvais profs». Dans nos classes, nous aurons naturellement tendance à copier les attitudes de nos «bons profs».* Il faut mentionner que pour elle les bons professeurs de langues étaient ceux qui ne se contentaient pas de faire apprendre par cœur des listes de vocabulaire, de formes grammaticales ou de dialogues bien structurés aux apprenants; c'étaient ceux qui faisaient utiliser ce que l'élève avait appris pour créer un langage.

De nos jours on enseigne la langue pour que l'apprenant puisse communiquer et au cours de ce processus le professeur doit enseigner à l'apprenant à devenir autonome, c'est-à-dire apprendre à apprendre, et non pas tout attendre de l'enseignant. On considère que c'est important que l'élève soit très actif dans son apprentissage de la langue étrangère.

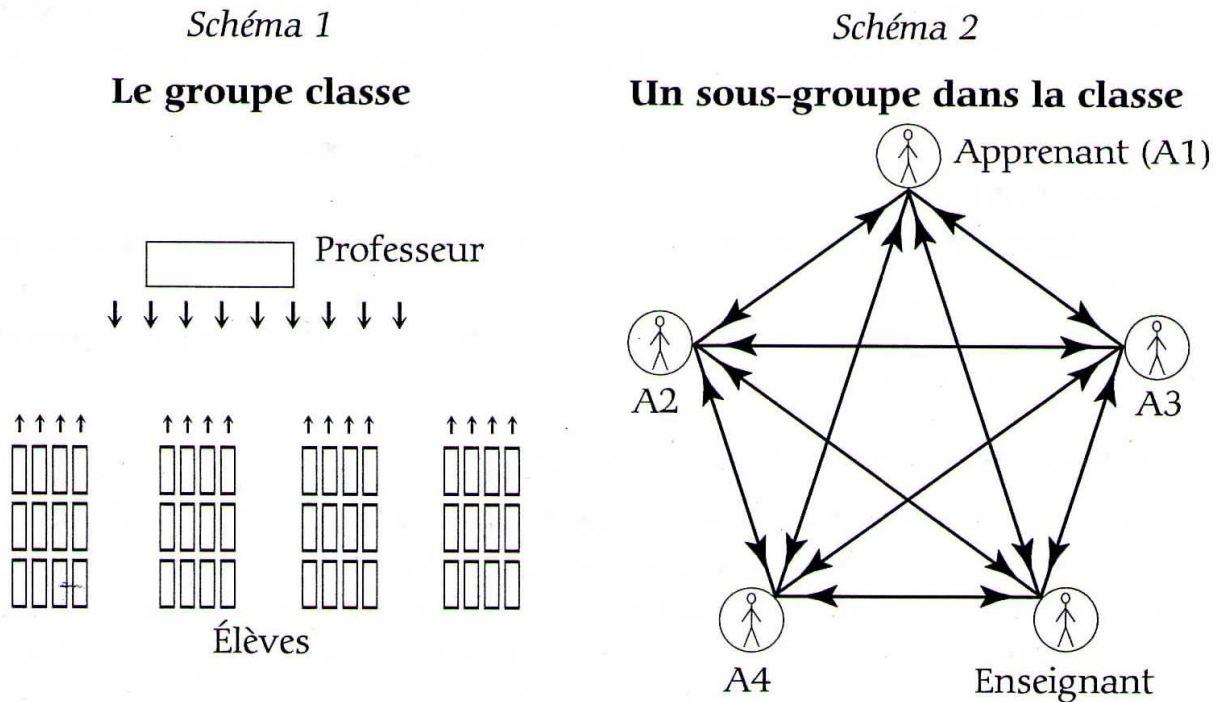
Selon Christine Tagliante (1994:14) *«La façon d'enseigner les langues aujourd'hui tend à positionner les deux acteurs (enseignant- apprenant) dans une relation de type égalitaire où la relation pédagogique est passée de la verticalité au sens unique (enseignant =>élèves) à l'horizontalité active».* C'est-à-dire que la qualité et la fréquence des échanges en classe entre l'enseignant et l'apprenant sont également des facteurs qui facilitent le processus d'apprentissage et d'acquisition de la langue cible.

La relation pédagogique est passée de la verticalité à sens unique (enseignant __élèves), à l'horizontalité interactive.

Sur les deux schémas suivants, les flèches concrétisent l'échange pédagogique, vertical et presque uniquement dans le sens professeur/élèves dans une relation de type traditionnelle (schéma 1); horizontale et interactive aujourd'hui (schéma 2).

Dans l'image ci-dessous, Christine Tagliante représente de façon graphique la position du professeur parmi les étudiants et l'influence interactionnelle que les deux dispositions de l'espace impliquent.

Figure 2.1



Comme nous pouvons apprécier, le type d'interaction change et donc les type d'échange communicatif.

2.2 Échanges communicatifs

Il faut donc définir les types d'échanges communicatifs dans la classe du F.L.E. Nous considérons pour ce travail quatre types d'échanges communicatifs, lesquels ont été proposés par Violaine De Nuchèze (1997) et se présentent comme ci-suite:

- **Communication imitée**, lorsqu'il s'agit de la méthodologie audio-visuelle telle qu'elle est encore souvent pratiquée, par exemple de reproduire, après mémorisation, les échanges de la méthode. De notre point de vue, il ne s'agit pas vraiment de communication ici, mais d'une reproduction, d'une répétition du modèle, il n'y a pas de matière pas d'analyse d'interactions.

- **Communication didactique**, cette forme est caractérisée si l'initiative de tous les actes revient à l'enseignant, qui occupe alors une position dominante similaire à celle d'un journaliste menant un entretien –dont le contenu global ou au moins le plan, ont été bien souvent arrêtés en commun avec les participants– avec le «risque» de voir le questionné se transformer en questionneur.
- **Communication simulée**, c'est la communication qui se produit dans les activités de jeux de rôles destinées à mettre en scène dans l'espace didactique des situations de la vie quotidienne: ici peuvent se dérouler successivement, ou parfois de façon très imbriquée, la communication simulée et la communication réelle qui s'instaure entre les participants pendant la phase de préparation.
- **Communication réelle**, c'est celle qui est favorisée à partir du moment où l'enseignant met davantage l'accent sur la co-construction de l'activité plutôt que sur le produit de l'activité.

Dans les quatre types d'échanges communicatifs proposés par l'auteur, les différentes interactions sont établies, et il faut proposer une sélection d'outils d'analyse parmi lesquels:

- Grille d'inspiration interactionnelle – Sinclair et Coulthard
- La sociométrie:
 - Grilles de Bales
 - Grille de Kramsh
- Grille de Jean-Claude Germain

2.3 La sociométrie: Grilles de Bales et Kramsh

2.3.1 Grille de R.F. Bales

On dit que pour un bon cours de langue étrangère ou L2, il est important de savoir que l'interaction dans la salle de classe permet de constater un bon apprentissage entre le professeur et l'élève, Bales propose l'analyse des processus d'interaction des groupes ayant des problèmes à résoudre, pour cela l'analyse de Bales comprend 12 catégories réparties en 4 zones:

- Deux zones pour le domaine socio-affectif: réactions positives vs réactions négatives.
- Deux zones pour le domaine des tâches: les questions vs réponses.

Chacune de ces zones comprend le domaine affectif du professeur et de l'élève dans la salle de classe. Selon Bales, toute discussion passerait d'une phase d'information à une phase d'évaluation, puis à une phase de recherche d'influence et enfin, de décision.

Les deux domaines distingués par Bales permettent de caractériser la psychologie des locuteurs dans un moment précis des échanges et la nature de leur activité langagière lors de l'apprentissage, avec les variations subies en fonction de paramètres tels que lieu, type d'activité, moment, matériel, etc.

2.3.2 Grille de C. Kramsch

C. Kramsch s'est également appuyée sur les travaux de Bales pour établir une grille d'observation du ménagement des thèmes. On admet, comme le souligne Kramsh (1984:78) que

«tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes, ou personnalités à part entière, engagées ensemble dans un processus de découverte commune. Apprendre, ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissances et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant, mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants.

«Que l'apprenant le veuille ou non, qu'il en soit conscient ou non, son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction. Plutôt que de nier, mieux vaut donc analyser en quoi elle consiste.»

Alors, on peut considérer que «l'interaction» ou la «coaction» dans des situations d'enseignement/apprentissage des langues, met en évidence la présence obligatoire des «conduites contextuelles» dues à la coprésence permanente de la composante pédagogique et sa spécificité. Ainsi, la question de l'action interactive est de caractériser la pratique effective de l'enseignant, souvent médiateur, avec ses apprenants.

De ce fait, dans le domaine de la didactique des langues, il s'avère intéressant et important de savoir comment l'interaction en classe se développe. Sous cette perspective d'analyse, Kramsh s'est appuyée sur les travaux de Bales pour établir une grille d'observation du ménagement des thèmes. Ainsi, à partir de 14 actes communicatifs, on peut analyser le développement de l'interaction selon différentes perspectives: la finalité communicative de chacun des participants, leur focalisation sur le

code, la communication, le thème de l'échange, eux-mêmes, autrui. Avec ces données Kramsh propose l'analyse de l'interaction ciblée sur les points suivants:

1. apporter des idées, faire des propositions
2. penser tout haut
3. faire des contre-propositions
4. commenter un dire d'autrui
5. résumer, structurer
6. faire des remarques de procédure
7. continuer les idées des autres
8. donner des réactions d'auditeur
9. confirmer, répéter, demander de clarifier
10. aider les autres à clarifier leur pensée
11. encourager les autres à contribuer
12. se contenter d'écouter
13. essayer en vain d'intervenir
14. montrer qu'on n'a pas envie de participer

Nous sommes conscientes que pour enseigner une langue étrangère il est important d'avoir les bases pour l'enseigner.

2.4 Grille d'analyse Jean-Claude Germain

Claude Germain affirme qu'il n'y a pas comme telle, une théorie de l'enseignement des langues, il existe de nombreuses théories sur la langue, l'acquisition ou sur l'apprentissage de la langue, mais dans ce cas nous ne disposons toujours d'aucune véritable théorie de l'enseignement des langues et, plus précisément, de l'enseignement d'une langue seconde ou d'une langue étrangère (L2). Il y a donc un déséquilibre certain qu'il faut tendre à rompre dans la mesure, surtout, où l'on désire en arriver éventuellement à articuler une théorie de l'enseignement des langues sur une théorie de l'apprentissage des langues (Germain, 1995).

2.4.1 Un constat: L'absence d'une théorie de l'enseignement des langues

On dit que les conséquences de cet état des choses sont importantes et nombreuses. Cependant, il suffit ici d'attirer brièvement l'attention sur quatre de ces conséquences:

1. Les didacticiens des langues sont en possession d'un ensemble disparate de données. Difficiles à interpréter faute d'un cadre théorique ou conceptuel unifié.

2. Les très nombreuses variables qui interviennent dans l'apprentissage et l'enseignement d'une L2 sont, pour la plupart, considérées comme étant d'une importance relativement égale: elles sont non hiérarchisées, faute de principes permettant de prioriser telle ou telle variable.

3. Les programmes de formation des professeurs sont sans fondement valide: ils reposent davantage sur des opinions personnelles ou des idées reçues que sur des données empiriques interprétables dans le cadre d'une théorie de l'enseignement des langues.

4. La profession enseignante souffre d'un manque de prestige: *«le prestige social d'une profession est lié à son caractère de scientificité... Sans base scientifique, l'enseignement restera une profession sans prestige»* (Crahay, 1986 :23).

On peut dire qu'effectivement, pour enseigner une langue étrangère, il est nécessaire d'avoir les bases pour l'enseigner parce qu'il existe de nombreuses difficultés, parce qu'être professeur a un problème de prestige social du fait que l'enseignement reste encore une profession sans prestige.

2.4.2 Une solution: Jeter les bases d'une théorie de l'enseignement des langues

Pour cela, cet auteur propose comme solution de jeter les bases d'une théorie de l'enseignement des langues, devant l'ampleur et l'importance des conséquences qui découlent de l'absence d'une théorie de l'enseignement des langues. Il va de soi qu'une solution possible consisterait, précisément, à tenter de jeter les bases d'une théorie de l'enseignement des langues. Pour cela, il convient de respecter un certain nombre de conditions.

L'attitude scientifique s'oppose à l'attitude normative. Pourtant, la très grande majorité des études actuelles, tant en didactique des langues qu'en éducation, visent avant tout à améliorer la pratique de l'enseignement, comme si toute forme d'enseignement était nécessairement déficiente. Il y a là un point de vue normatif que ne peut nuire l'avènement d'une véritable théorie scientifique de l'enseignement que devrait être désintéressée.

Quoi qu'il en soit, méthodologiquement, ce n'est que dans un second temps que l'on devrait pouvoir arriver à retirer d'une théorie de l'enseignement des langues tout ce qui pourra paraître

pertinent pour améliorer, s'il y a lieu (c'est-à-dire suite à un examen poussé de chacune des situations) les conditions scolaires de l'apprentissage d'une L2. À cet égard, le concept de *pertinence* aurait certainement intérêt à remplacer les concepts flous et inappropriés d'*implication* ou d'*application* des disciplines contributives à l'enseignement des langues (Germain, 1995b). Comme le fait observer pertinemment D. Allwright (1988): « *Clearly, prescription is inappropriate if descriptive techniques are inadequate* ». Toute théorie scientifique élaborée, *construit* son objet d'étude. L'objet d'étude d'une science n'est pas une donnée objective qu'il suffirait tout simplement de découvrir; il s'agit, au contraire, d'un objet qui doit être construit par le chercheur, à partir d'un certain nombre de présuppositions. C'est d'ailleurs ce qui explique la possibilité d'une multiplicité de théories portant sur un même *objet*. Dans le domaine qui nous occupe, il y a pourtant un champ d'étude qui ne relève d'aucune autre discipline: le processus de l'enseignant. Une théorie de l'enseignement des langues doit viser, avant tout, à mieux définir et comprendre le processus de l'enseignement d'une langue L2.

2.4.3 Le didactème, l'unité de base minimale de l'étude de l'enseignement des langues

L'unité propre d'analyse de l'enseignement d'une L2 sera ici conçue comme *l'activité didactique*, unité de base de l'enseignement, l'activité de enseignement observée est minimale, elle sera désignée comme étant une didactème. Ainsi, le **didactème** sera défini comme étant *la plus petite unité d'enseignement, dotée à la fois d'une forme (une activité observable en salle de classe) et d'un contenu d'apprentissage (une portion de la matière enseignée)*.

Méthodologiquement, la principale difficulté revient donc à identifier les didactèmes, qui comme on l'a dit précédemment, sont les unités pour observer et analyser une classe de langue étrangère ou L2. En procédant de la sorte à partir d'un corpus constitué essentiellement de leçons de L2 enregistrées sur des vidéos (enregistrement de 2 classes dans ce cas de Lengua Meta 4, et au C.E.LE. français 8, selon le nombre des heures par classes), nous sommes arrivées à dégager un certain nombre d'activités didactiques (A.D) récurrentes, sous la forme des sept types suivants d'A.D.:

Figure 2- Types d'A.D. (activités didactiques)

Types d'A.D.		
P	=	Présentation
Pra	=	Pratique
Tra	=	Transposition
Exp	=	Exploitation
Rév	=	Révision
Cor	=	Correction
Vér	=	Vérification

Figure 2 – Types d'A.D. (activités didactiques)

A.D. */présentation/* a pour but de «présenter» des éléments (langagiers) nouveaux, non appris jusqu'ici, soit sous la forme d'un exposé magistral, soit sous la forme de questions-réponses ou d'interactions avec les élèves, soit sous la forme d'explications, etc.

A.D. */pratique/* a pour but de «faire pratiquer» les éléments (langagiers) nouvellement appris, de manière à mieux les faire assimiler. Une */pratique/* peut prendre diverses formes, identifiables par leur fonction distincte. Par exemple :

/Pratique : jeu de rôle/

/Pratique : jeu/

/Pratique : simulation/

/Pratique : écoute (dialogue)/

/Pratique : production écrite/

etc.

A.D. */exploitation/* a pour but «d'exploiter», c'est-à-dire de mieux faire comprendre, soit le texte enregistré d'un dialogue, soit le texte écrit d'un manuel, soit le contenu d'une série d'illustrations. Cette activité consiste en une série de questions-réponses à partir d'images, d'enregistrements, etc.

A.D. */transposition/* a pour but de «faire transposer» dans la vie personnelle de l'élève les éléments (langagiers) nouvellement appris et, le cas échéant, pratiqués. Il s'agit d'une sorte d'activité d'appropriation personnelle impliquant directement les élèves dans leur vie. Cette activité se rapproche de l'usage de la langue visé dans la vie réelle: c'est pourquoi elle fait appel, le plus souvent, au *je*.

A.D. */révision/* a pour but de «réviser» les éléments (langagiers) déjà appris, le plus souvent au cours de leçons antérieures, mais pas nécessairement.

A.D. */correction/* a pour but de «corriger», c'est-à-dire de reprendre de façon systématique et relativement élaborée la production de formes linguistiques erronées.

A.D. */vérification/* a pour but de «vérifier» de façon systématique et relativement élaborée les éléments (langagiers) appris et, le plus souvent, déjà pratiqués.

Ces activités sont les activités fondamentales identifiées dans les interactions en classe de langue étrangère. Nous utiliserons cette classification fondée sur le concept de didactèmes comme base de l'analyse de notre travail sur les corpus de cours.

CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE

L'objectif de ce travail est d'identifier les différences et les ressemblances entre les interactions en classe de français langue étrangère. Pour cette raison nous avons voulu aborder le sujet du point de vue d'une méthodologie qualitative, pour l'identification des types d'activité didactiques sur les corpus: les didactèmes. Cette méthodologie est celle proposée par C. Germain, que nous avons expliquée dans le cadre théorique. Nous avons aussi utilisé la méthode quantitative pour le traitement des réponses aux questionnaires, car nous voulions savoir leur fréquence. Nous ferons alors d'une méthodologie mixte. Nous rappelons au lecteur que cette étude est de type descriptif.

3.1 Le corpus

Le corpus que nous avons utilisé pour cette recherche est fait de deux types de public: un groupe de langue cible IV dans la L.E.F., et un groupe de niveau 8 du C.E.L.E.-C.U. Ces deux niveaux correspondent aux derniers niveaux de formation de chaque contexte. Nous les avons choisis parce qu'ils sont les plus homogènes en nombre d'heures. Les professeurs sont des professionnels dans l'enseignement des langues. Les cours ont été enregistrés dans la période de printemps 2014. La description de chaque groupe en particulier a été consignée dans un tableau conçu sur le modèle SPEAKING (situation, participants, but, séquence d'actes, code, instruments, normes et genre) de Hymes, que le lecteur trouvera avant les transcriptions. Celles-ci n'ont suivi aucune convention de transcription.

3.2 Les instruments

Nous avons appliqué un questionnaire de 13 questions fermées. Le même aux deux groupes. Les questions portaient sur l'organisation des cours, l'évaluation, le matériel utilisé comme support et ce qui motive les étudiants. Toutes ces informations sont en rapport au côté visible de la salle de classe et la gestion des cours. Nous avons mis en graphique les réponses pour leur meilleure analyse.

Deuxièmement, nous avons retranscrit les cours enregistrés dans des tableaux, en séparant chaque tour de parole. Nous avons appliqué le modèle d'analyse de C. Germain, en nous ciblant évidemment, sur les participations du professeur.

3.3 La procédure

Tout d'abord nous avons fait des observations des cours pour nous familiariser avec le type d'interaction dans chaque contexte. Puis nous avons fait l'enregistrement des classes, et ensuite leur transcription. Nous les avons vidé dans les tableaux à deux colonnes: la première pour la transcription du corpus, la deuxième pour l'identification des didactèmes; et puis nous les avons analysé.

Dans la dernière étape nous avons appliqué les questionnaires que nous avons mentionnés plus en haut, dans les deux contextes, et nous les avons mis en graphiques. Finalement, nous avons fait des comparaisons des deux types d'interactions pour identifier les ressemblances et les différences et nous en avons tiré des résultats.

CHAPITRE IV: ANALYSE ET RÉSULTATS DES INSTRUMENTS

Dans ce chapitre nous allons présenter les résultats de l'analyse de nos corpus. Tout d'abord nous les présenterons à l'aide d'une grille incluant le Modèle SPEAKING (4.1), plus bas le lecteur trouvera l'identification des didactèmes dans les transcriptions de classe.

4.1 Les cours de Lengua Meta IV (Le modèle SPEAKING)

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla	
Facultad de Lenguas	
Nationalité du Professeur: français	Public: adultes
Lengua Meta: 4	Niveau: avancé

MODÈLE "SPEAKING"	
S- Situation	Situation de classe, universitaire, développée en langue étrangère. Cours de Lengua Meta, horaire de 7h à 9h. Niveau 4 de français, adultes, futurs professeurs de français.
P- Participants	Professeur français titulaire de la matière. 20 étudiants mexicains, apprenants de la langue française. Observateur-chercheur
E- But	Pratiquer la langue cible dans les modalités de compréhension orale et d'expression orale Analyser un sujet d'actualité et déclencher l'argumentation.
A- Séquence d'actes	Écoute du document, questions à propos du contenu du document, réponses des étudiants, correction-confirmation-ajout de l'information manquante.
K- Code	Langue française parlée
I- Instruments	Vidéo internet, tableau, feuilles d'activités.
N-Normes	Normes du contrat didactique (le professeur distribue les tours de parole, évalue, corrige) Normes de l'expression orale collective
G- Genre du Discours	Standard

Première session Lengua Meta IV

La classe a déjà écouté un document audio-visuel dont le contenu sera discuté dans cette séance.

P : C'est bon ?	
(Écoute du Reportage)	
P : Alors, où ça se passe? avec qui et quoi? Sans rentrer dans les détails, et juste essayer de me dire que pense la jeune étudiante qui est interviewée.	/Présentation/ implicite de l'activité. Le mécanisme connu c'est l'écoute du document suivie des questions de compréhension orale.
Savez-vous ce qui se passe en ce moment en Ukraine? qui peut expliquer ce qui se passe à ses camarades en Ukraine?	/Exploitation/ car le but est-ce de mieux faire comprendre le texte enregistré. Cette activité consiste en une série de questions-réponses à partir d'un enregistrement.
Elève 1 : ... qui veut changer de président ukrainien et il y a une partie de l'Ukraine qui est pro russe car le président je ne sais pas si c'est libéral ou (inaudible) et alors il y avait beaucoup de monde, beaucoup de répression, il y a eu, pardon, la partie pro russe c'est la partie qui veut que l'Ukraine fasse partie de l'Union Européenne, et maintenant l'armée russe contrôle une partie de l'Ukraine et ils sont ... et je me rappelle plus de ...	
P : En fait le problème c'est parce que l'Ukraine voulait faire partie de l'Union Européenne pendant beaucoup de temps, et	/correction/ de la part du professeur de la

<p> finalement l'Union Européenne a dit oui. Mais le problème, c'était quand nous étions en train de signer l'accord, la Russie a dit que si l'Ukraine signe le contrat, ils arrêteront les transactions commerciales avec l'Ukraine. Alors tout le monde en Ukraine, la population voulait faire partie de l'Union Européenne, parce que pour les gens c'est très bien.</p> <p> Il n'y aura pas de frontière, ils pourraient faire beaucoup de choses, mais le gouvernement a dit «non», car il pense que l'accord commercial avec la Russie est très important et sinon l'Ukraine perdra beaucoup d'argent. Alors tout le monde a commencé à manifester car c'est une décision du gouvernement. Et personne en Ukraine n'a été de la partie du gouvernement, il n'y avait personne en Ukraine qui voulait dire non à la signature avec l'UE et c'est ça, ça a commencé beaucoup de manifestations, protestations, de morts, et l'Ukraine est en crise et en guerre presque civile avec le gouvernement (5 secondes)</p>	<p>compréhension du document de l'étudiant E1. Le professeur reprend les éléments qui ont été mal compris.</p> <p>/exploitation/ L'utilisation du connecteur « en fait » introduit la ré-explication du professeur (il reformule dans un registre plus accessible une partie du contenu du reportage).</p>
<p>P : ...et la Russie menace d'intervenir militairement.</p>	<p>/Pratique/ Par l'input de ce commentaire, le professeur relance l'interaction à fin de faire parler les étudiants</p>
<p>E1 : et il y a une partie importante de la population</p>	
<p>P : Donc c'était pour que vous ayez une petite idée du contexte de l'opposition entre l'Ukraine et la Russie. Et ici on vous parle de qui? quel pays? est-ce qu'on parle de l'Ukraine, est-ce que c'est l'Ukraine en particulier?, les personnes qui sont interviewées, elles habitent où? En Crimée, qu'est-ce qu'on vous dit sur la Crimée? on vous dit que c'est une république indépendante autonome russophone, on vous dit dans l'enregistrement, une république indépendante</p>	<p>/Exploitation/ car le but est-ce encore de faire comprendre le texte enregistré. Les questions posées orientent les étudiants vers l'analyse du document.</p>

<p>russophone, donc on parle le russe, d'accord, qu'est-ce qui se passe?, quel est le problème avec la Crimée? ou qu'est-ce qui se passe en Crimée?. Tu veux poser une question?</p>	
<p>E3 : (inaudible)</p>	
<p>P : Rattachée, oui, mais à qui?, vous voulez le réécouter une autre fois? Essayez de voir, non, non, n'entrez pas, je ne veux pas les détails, je veux juste que vous compreniez pourquoi, pourquoi est-ce que l'on vous parle de la Crimée? qu'est-ce qui propose? qu'est-ce qui oppose? vous voyez, vous avez vu dans la vidéo, qu'il y a des personnes dans la rue qui s'opposent, qui sont opposées, qui ne sont pas d'accord entre elles, pourquoi? c'est simple, je ne veux pas de détails.</p> <p>..... Vous vous rappelez de l'extrait du livre de <i>Globalia</i> qui disait que sans frontières, il n'y a plus de problèmes de guerre, vous avez ici un bon exemple de problèmes de frontières.</p> <p>Cecia, tu m'as dit rattacher, oui, mais rattacher qui à qui? ou quoi à quoi? est-ce que tu as pu comprendre alors la Crimée c'est une république autonome qui se trouve en Ukraine.</p> <p>.... La Crimée a demandé d'être rattachée à la Russie, d'accord, comment est-ce que cela va se faire? est-ce que c'est sûr qu'elle va être rattachée? non?</p>	<p>/exploitation/ Le professeur remet le document pour faciliter la compréhension des étudiants.</p> <p>/Révision/ le professeur reprend les informations fournies lors d'une leçon précédente.</p> <p>/exploitation/ La stratégie reste la même, poser des questions précises sur le document pour essayer de rendre facile la compréhension.</p> <p>/pratique/ lorsque le professeur oriente son attention sur l'intervention d'une étudiante en particulier. Le professeur veut la faire</p>

	pratiquer la langue.
E2 : va être réalisé un referendum...	
<p>P: le 19 mars je crois, je sais plus exactement, va être organisé un referendum pour voir si la population est d'accord. On vous donne une expression, on vous dit que la Crimée a décidé de tourner le dos à Kiev. Kiev qui est donc la capitale de l'Ukraine, donc la Crimée a décidé de tourner le dos à l'Ukraine, qu'est-ce que ça veut pouvoir dire?</p>	/présentation/ Une expression est introduite : « tourner le dos » qui est une structure nouvelle.
<p>P : Et ça veut dire quoi, en espagnol, ça veut dire quoi? L'expression en espagnol «dar la espalda». En français, ne pas donner d'appui, son soutien, son appui à l'Ukraine, oui, d'accord, exact. Bon ça c'était le début d'accord.</p> <p>La première femme qui est interviewée, l'étudiante, qu'est-ce qu'elle dit, elle est pour qui elle, hein? Alors c'est là où vous voyez que la culture générale, elle peut vous aider à la compréhension. Elle porte sur elle un drapeau, ce drapeau représente quel pays? L'Ukraine, elle porte donc sur son dos le drapeau de l'Ukraine. Donc ça veut dire quoi?, qu'elle est pro Ukraine, d'accord... euh</p> <p>Est-ce que vous avez compris pourquoi elle ne voulait pas de la Russie? voilà parce qu'elle dit que la Russie est un pays de</p>	/exploitation/ Le professeur reprend les informations contenues dans le document vidéo et elle explique le contenu.

<p>criminels, donc elle ne veut pas avoir affaire avec la Russie. Autre chose à dire, que vous ayez entendu et qui soit important?</p>	
<p>E4 : Que la diplomatie européenne doit mettre un dialogue entre Moscou et l'Ukraine pour contrôler le ...</p>	
<p>P : Et vous m'avez dit tout à l'heure que la Crimée est occupée par la Russie, euh d'accord. Autre chose? On continue sur le thème, oui?</p>	<p>/pratique/Le professeur oriente la suite de l'activité à la pratique de la compréhension orale.</p>
<p>E5 : J'ai écouté, j'ai entendu...</p>	
<p>E5 : on va réaliser un dialogue entre Moscou... P : C'est ce que vient de dire Luz, c'est exact.</p>	
<p>Enregistrement...</p>	
<p>P : Alors on va commencer d'abord par cette partie. De qui est-ce que l'on vous parle? On vous parle de 2 camps, quels sont ces 2 camps? et que pensent ces 2 camps? sans rentrer dans les détails. Qu'est-ce que c'est un camp? alors, tu me fais peur, toi, littéralement, non c'est un champ ça, un camp c'est 2 bandes qui s'opposent, qui ne sont pas d'accord, alors on va d'abord répondre à la première pour que ce soit plus facile, ici on vous parle de quoi, qu'est-ce qui se passe, est-ce que vous avez compris?</p>	<p>/pratique/ le but c'est que les élèves répondent aux questions proposées par le professeur selon l'enregistrement, donc la pratique de la compréhension orale et le déclenchement de la pratique de l'expression orale.</p>
<p>E6: Les représentants de l'Union Européen sont à Bruxelles pour voter s'ils vont sanctionner la Russie.</p>	

<p>P : Il y a un sommet extraordinaire à Bruxelles avec tous les chefs des pays de l'Union Européen pour décider si l'Union Européenne doit prendre des sanctions contre la Russie, parce que la Russie, on vient de le voir, a envahi la Crimée, donc ils sont en train de réfléchir, s'ils prennent des sanctions ou pas. Ce que l'on vous dit c'est qu'il y a 2 camps, 2 bandes, quelles sont ces 2 bandes et que pensent les 2 camps? d'accord, donc ça c'est un peu plus simple pour que vous puissiez comprendre.</p> <p>Alors, quels sont ces 2 camps? Je vous le remets. Vous avez le droit de me dire que je remette.</p> <p>Alors, quelqu'un veut me parler du premier camp? qui serait représenté par quel pays? la Pologne, un autre pays, la Hongrie?, euh oui d'accord. Eux ils sont pour ou contre d'appliquer des sanctions? Pour? Pourquoi? Est-ce que vous avez compris pourquoi? Et euh quel est le pourquoi, le point commun entre ces pays que vous venez de citer? Où se trouvent-ils géographiquement ces pays? Près de la Russie. Est-ce que vous avez compris pourquoi ces pays-là sont d'accord pour appliquer des sanctions à la Russie?</p> <p>Si tu parles comme ça je n'entends pas, vas-y Cecilia.</p>	<p>/Vérification/ le professeur vérifie la réponse de l'élève 6.</p> <p>/exploitation/ il explique sur l'enregistrement, et pose des questions.</p> <p>/exploitation/ le professeur ne fait que de poser des questions, elle oriente la compréhension de l'enregistrement par des questions sur des informations précises.</p>
<p>E3 : Pour l'économie.</p>	
<p>P : Pour l'économie ce sera l'autre camp.</p> <p>Pour l'Histoire, oui d'accord, pourquoi pour l'Histoire? Bon, ben, c'est déjà ça, tu as déjà compris que c'était un problème historique, qui vient de l'Histoire, de ce qui a pu se passer dans le passé, oui.</p>	<p>/Vérification/ le professeur évalue la réponse, et après elle explique le contenu, faisant ainsi</p> <p>l'/exploitation/ du document.</p>
<p>E5 : C'est une question d'Histoire mais j'ai entendu l'occupation soviétique, la relation entre les pays, ce qui s'est passé pendant cette période.</p>	

<p>Elève 6 : Ces 3 pays ont été envahis par la Russie dans les années 70, dans les années fin 60 70, donc ils savent de quoi il s'agit, (inaudible) agréable on va dire, donc ils veulent censurer économiquement la Russie pour faire reculer Poutine.</p>	
<p>P : D'accord, donc la relation entre ces pays, c'est qu'ils ont déjà été occupés par la Russie, donc effectivement ce que vient de dire Karla, ils savent donc ce que c'est, que ce n'est pas une partie de plaisir, donc ils aimeraient éviter que cela se reproduise, qu'est-ce qui se passe, c'est que si vous voulez, Poutine a envahit la Crimée et ensuite ça veut dire que s'il a commencé par la Crimée, ça veut dire qu' il peut continuer avec le reste de l'Ukraine, donc ces pays-là qui ont déjà été occupés par l'Union Soviétique ne veulent pas que ça se reproduise et donc effectivement ils proposent des sanctions. L'autre camp, ce serait une question économique, on vous parle de quels pays?</p>	<p>/vérification/ car le professeur reformule les réponses des élèves, légitimant leur assertion.</p> <p>/Exploitation/ le professeur explique les autres informations afin de mieux faire comprendre le document.</p>

Deuxième session Langue Cible IV

La classe a déjà écouté un document audio dont le contenu sera discuté dans cette séance.

<p>P : En Europe, pourquoi eux, ils sont contre appliquer les sanctions, ils sont contre en partie, oui?</p>	<p>/présentation/ Implicite de l'activité. Ici le mécanisme connu c'est également l'écoute du document, suivi des questions et de compréhension orale.</p>
<p>Elève : ...</p>	
<p>P : Un joli sujet, a ton verbe. P : Euh, oui, on va compléter, autre chose.</p>	<p>/correction/ le professeur signale la faute de l'étudiante.</p>
<p>E : L'Allemagne, c'est pour le gaz.</p>	
<p>P : Ce n'est pas que pour l'Allemagne.</p>	<p>/correction/ le professeur signale la portée de la réponse, présentée restrictivement par l'étudiante.</p>
<p>E : Ah oui, ... utilise beaucoup de gaz dans l'industrie qui vient de Russie Et je crois que c'est plus pour la question des gens qui ont de l'argent, les milliardaires.</p>	
<p>P : D'accord, donc ce qu' on vous explique, c'est que si des sanctions sont appliquées contre la Russie, ça va affecter l'économie de la Russie mais en même temps ça risque d'affecter l'économie de l'Europe, on vous donne des exemples particuliers, la Russie vend beaucoup de gaz à l'Europe, en particulier à l'Allemagne mais aussi à la France, donc ça veut dire que si Poutine n'est pas content parce qu'il, pourquoi vous</p>	<p>/exploitation/ Ici le professeur, donne des explications pour mieux comprendre.</p>

<p>rigolez chaque fois que je dis «Poutine», donc s'il n'est pas content parce qu' on a appliqué des sanctions à son pays, on utilise l'expression il peut «fermer le robinet».</p> <p>Le robinet, c'est quoi un robinet? normalement oui, un robinet hein lorsque vous allez prendre de l'eau, vous ouvrez le robinet pour que l'eau puisse sortir (la llave), d'accord, pour le gaz c'est le même système, donc on vous dit que s'il n'est pas content, il pourrait fermer les robinets, donc imaginez ce que ça va représenter pour l'Allemagne, la France, si la Russie ne leur vend plus de gaz.</p> <p>Deuxième exemple concret, on vous dit que les milliardaires russes placent leur argent dans la bourse de Londres, et que si Poutine encore une fois n'est pas content, il va dire à ses milliardaires d'aller placer leur argent ailleurs, dans un autre pays. Donc crise économique aussi pour l'Angleterre, voilà, c'est joli.</p> <p>Donc sachez qu'il est très certainement possible qu'il n y aie pas de sanctions possible pour la Russie, si les 3 puissances les plus importantes d'Europe ne sont pas d'accord, c'est certainement que rien ne sera fait.</p> <p>(quelques secondes)</p>	<p>/révision/ la question porte sur un savoir déjà acquis par les étudiants.</p> <p>/pratique/ de la compréhension orale. /exploitation/ L'explication aide les étudiants à la compréhension globale du document.</p>
<p>P : Donc vous verrez, nous verrons dans</p>	<p>/transposition/ le professeur fait un lien</p>

<p>quelques jours ce qu'il se passe, mais bon. Voilà, euh je suppose que ça comme je vous l'avais déjà dit c'est un exercice que vous faites à la maison, hein, oui d'accord, tu n'as pas internet ou ton ordinateur ne te permet pas d'écouter TV5 hein, ça a été bloqué sur vos ordinateurs,</p> <p>de que vous voulez mettre TV5, non ! Répression médiatique, on vous dit bloque... 10 minutes, 15 minutes, vous écoutez. Je ne vous demande pas d'écouter, vous prenez juste un reportage et vous l'écoutez 2, 3 fois et vous essayez de faire ce que je fais, ce que je vous demande à chaque fois, Qui? Où? Pourquoi? Quelque chose à rajouter, non? Alors vous reprenez les photocopies d'hier, nous n'avions pas fini hier, ce que je vous ai demandé, c'est pour demain, que je vous ai demandé d'écrire, je suis contente j'ai fini, j'ai fini de corriger, je vais vous donner les nouveaux,</p>	<p>entre le contenu du document et la vie réelle des étudiants.</p> <p>Le discours du professeur va ici orienté vers une demande de /pratique/ du savoir des étudiants dans leur vie quotidienne.</p>
<p>La partie d l'expression, celle qui vient avec l'examen type DELF B1, c'est pour ça que je te le dis maintenant, pour que tu le saches, mais ce qui est bien, c'est qu'en général vous êtes 20, 21 maintenant à peu près ou 20, car certains ont déserté, sur les 20, il y a quoi 70 pourcent de vous qui font les devoirs, donc ça me fait moins de travail, c'est gentil de votre part de</p>	<p>Cette partie de la classe est plutôt organisationnelle, donc sans didactème.</p>

<p>considérer un peu le travail que j'ai à réaliser après, donc je vous remercie ceux qui ne font pas les devoirs à chaque fois, pourquoi je te regarde, hein, hein, tu sais pas, moi non plus.</p> <p>Vous regardez la définition de la page 167, sur le document de <i>Globalia</i>, on vous donne la définition du mot « mondialisation ». Allez, Angie, c'est ta journée aujourd'hui, tu nous la lis, page 167, ne sois pas nerveuse, je t'attends, je t'attends Angie, le texte que nous avons fait hier sur <i>Globalia</i>, en bas, en bas, en bas, en bas, tu as la définition de «Mondialisation».</p>	<p>/exploitation/ pour faire mieux comprendre, le professeur pose une question pour définir quelques aspects du sujet, il demande aux élèves d'y réfléchir une minute pour après y répondre.</p>
<p>Elève : ...</p> <p>Euh, NF ça veut dire quoi, nom féminin, donc ça vient du (20^e siècle?) d'accord.</p> <p>Elève : ...</p>	<p>/pratique/ par l'input de ce commentaire, le professeur relance l'interaction afin de faire parler les étudiants.</p>
<p>P : D'accord, alors on vous dit la définition suivante distingue 3 aspects de la mondialisation, lesquels?, je vous laisse réfléchir une petite minute.</p> <p>Alors, quels sont ces 3 aspects? oui.</p>	<p>/révision/ le professeur reprend la dernière question pour rendre la compréhension meilleure.</p>
<p>Elève : Euh je crois que le premier aspect, c'est la mondialisation ...</p>	
<p>P : La mondialisation quoi pardon?</p>	

<p>Elève : ... (inaudible)</p>	
<p>P : Alors euh, comment vous avez compris cette question, parce que comme aspect, elle me dit mondialisation d'un conflit...</p> <p>Elève : Ce serait un exemple</p>	<p>/exploitation/ car le but est-ce encore de faire comprendre le texte enregistré. Les questions posées orientent les étudiants vers l'analyse du document, et qu'ils peuvent donner un autre exemple sur le but.</p>
<p>P : Ah ce serait un exemple, d'accord, donc ce serait d'accord, les 3 aspects, ce serait politique économique et culturel, d'accord. Maintenant, vous donnez un exemple pour chacun de ces aspects, alors pour l'aspect politique, est ce que vous pouvez donner un exemple?, et pas dans la définition, qu'est ce qui pourrait être un exemple de mondialisation politique? ah réfléchissez.</p>	<p>/vérification/ le professeur vérifie ce que l'élève dit, après il pose une nouvelle question pour obtenir un autre exemple.</p>
<p>Elève2 : Je ne suis pas sûr mais ce que l'Union Européenne vient de faire, d'ouvrir les frontières, d'enlever.....</p>	
<p>P : Tu n'as pas besoin d'aller jusque-là, le fait juste de parler d'Union Européenne, c'est déjà, c'est ça, cette idée de mondialisation politique, un autre exemple?</p>	<p>/exploitation/ le professeur donne une explication très claire à propos du sujet.</p>
<p>Elève3 : La démocratie, oui parce que... (Inaudible).</p>	
<p>P : Est-ce qu'elle est vraiment mondialisée? Oui? Oui!</p>	<p>/pratique/ le professeur pose la question pour déclencher la participation, et donc la pratique de la langue, des étudiants.</p>

<p>E1 : (Inaudible)...</p> <p>P : Faudrait voir de quand date le terme de démocratie, c'est plus vieux mais... comme l'Union Européenne un autre exemple?, qui serait même plus important que l'Union Européenne?, on parle de mondialisation politique L'ONU, l'ONU c'est l'institution qui vraiment rend cette mondialisation politique puisque, par tous les pays mais pratiquement se réunissent pour se mettre d'accord sur certains points politiques, ça marche ou ça marche pas mais elle existe. Euh... pour les aspects économiques, le FMI (Fond Monétaire International), oui ça s'appelle le libre commerce, et l'aspect culturel, oui, la musique, quoi d'autre, la nourriture dont on parlait oui, mais l'exemple le plus...</p>	<p>/pratique/ Le professeur pose encore des questions à l'élève afin de vérifier ses réponses et analyser l'information du texte.</p>
<p>E2 : Peut-être l'Unesco?</p>	
<p>P. Hm, non parce que l'Unesco il y a aussi une idée de politique, d'accord toi tu dis pour le patrimoine culturel, d'accord, oui, les langues, et la est-ce que vous êtes d'accord avec les langues, si tu me dis la langue anglaise oui, mais les langues non. Est-ce que tu peux parler du nahuatl comme mondialisation culturelle, de l'allemand comme mondialisation culturelle, l'anglais oui, l'anglais, oui parce que finalement,</p>	<p>/vérification/ des réponses des élèves.</p> <p>/transposition/ car le professeur mène la discussion vers un rapport avec la culture des étudiants.</p>

<p>pratiquement, dans tous les pays, suivrait l'espagnol et le français, mais bon.</p>	
<p>E1 : Culturel ça pourrait être internet?</p> <p>P : Internet, tiens internet, pourquoi tu penses a internet?</p> <p>E2 : Parce que c'est partout, alors on peut,</p>	<p>/transposition/ car la question s'adresse à la vie réelle de l'étudiant.</p>
<p>c'est comme avoir chez toi une bibliothèque mondiale, où je peux, toi en France et moi ici au Mexique, on peut obtenir les mêmes informations.</p>	
<p>P : Hm d'accord, l'art, l'art moderne, le cinéma, les vêtements, la mode, les vêtements d'accord oui, mais comme expression maximale de cette idée mondialisation culturelle, avec le cinéma, et notamment le cinéma américain, on revient aux américains hein, parce que c'est le cinéma américain que vous verrez dans tous les pays du monde entier, le cinéma français non vous ne le verrez pas partout, le cinéma mexicain non plus mais le cinéma américain, partout, partout, partout d'accord.</p> <p>Hm, j'ai pas envie de le faire mais on va le faire, nous allons réviser les pronoms simples et les doubles pronoms, révision parce que normalement si je ne me trompe pas vous devez déjà les avoir vu, sauf que en pratique quand vous écrivez vous oubliez</p>	<p>/transposition/ encore, car le savoir porte sur le réel de la vie (on parle de l'internationalisation du cinéma, en mentionnant même le cinéma mexicain).</p> <p>/révision/ des éléments déjà étudiés.</p>

la théorie, donc tiens, d'ailleurs il y en a beaucoup. Ah, qui je l'ai écrit cette fois-ci quand j'ai rendu les écrits, donc on va revoir, et ce serait bien qu'après vous l'appliquiez lors des écrits, euh on a déjà parlé des pronoms simples, je vous ai déjà expliqué comment il fallait faire pour savoir si c'était «lui» ou «le» ... nadie lo aplica, bien oui ce serait trop trop simple pour moi de ne pas avoir à souligner, non, comme vous continuez à croire que le dictionnaire mord, vous n'allez pas voir dans le dictionnaire si ce verbe fonctionne ou pas avec la préposition, c'est pas grave, alors donc on vous dit rappel, observez les phrases suivantes, à quoi servent les pronoms compléments, on fait ça vite car vous l'avez déjà vu. Vous lisez les 5 exemples.

Donc, pour lui, ça va remplacer, le pronom «lui» remplace, remplace quoi? euh substantif oui mais qui représente quoi? un objet une personne, rappelez-vous ici que ce qui est important ici avec les pronoms c'est de savoir si c'est une personne, si c'est un objet, s'il va être précédé, excuse-moi, tu es au milieu c'est pas toi que je regarde, t'inquiète pas, d'accord. Vous lisez dessous l'encadré qui reprend donc ce que vous avez déjà lu, ou on vous dit, le, la, les, sont des pronoms COD, compléments d'objets directs, nous l'avons, nous avons revu la

<p>dernière fois ce que c'est le COD, si vous avez besoin que je vous le rappelle à un moment donné, vous me le dites, s'il vous plaît. Donc on vous dit qu'il remplace un nom de personne, ou de chose. Exemple «cet élève tu le connais», et on vous met entre parenthèse le verbe, comment il fonctionne, c'est-à-dire que c'est un verbe transitif, d'accord? Merci, hein qui fonctionne, connaître, donc on utilise <i>le la, les</i>, ensuite avec les pronoms <i>lui et la</i>, on vous dit que c'est des pronoms COI, compléments d'objet indirect, indirect parce que la construction entre le verbe et le substantif n'est pas directe. Ça veut dire qu'il y a une préposition, voilà la différence entre direct et indirect, direct entre le verbe et le substantif il n'y a rien, et indirect c'est lorsqu'il y a entre le verbe et le substantif une préposition, donc ça se sont les verbes intransitifs.</p>	
<p>E3: Mais j'ai une question, qu'il existe des prépositions en COD.</p>	
<p>P : DE, la préposition DE, jamais A. Euh, donc un exemple, cet élève <i>tu lui parles</i>, on vous dit que ce verbe fonctionne avec la préposition A, parler à quelqu'un. Ensuite, avec les pronoms <i>me, te, se vous</i>, et nous, ils peuvent être des pronoms COD ou COI, cet élève me connaît, cet élève me</p>	<p>/révision/, le professeur répond à la question de l'étudiant et il profite pour réviser un savoir.</p>

parle, donc la réelle difficulté, ce sera avec *le, la, les, ou lui et leurs*, les autres ce sera la même chose que ce soit direct ou indirect, ça vous ne le revoyez pas pour l'examen, ce thème de grand-mère, vous ne le revoyez pas pour l'examen parce que je vais vous donner plusieurs exercices mais on aura pas le temps de les faire d'ici l'examen.

On vous dit, remarque, *le* et *l'* peuvent remplacer une partie de la phrase, il y a des fois on appelle le pronom LE neutre, neutre parce que il ne remplace pas un mot mais une partie de la phrase, la aussi je vous donnerai des exercices, exemple Baikal veut partir loin de *Globalia*, il le fera bientôt. Le pronom LE ici remplace *partir loin de Globalia*, ça remplace toute cette partie de la phrase, donc souvent dans les livres de grand-mère, ça apparait comme le pronom LE neutre. Échauffement, observer les phrases suivantes, le groupe verbal est-il composé d'un ou de 2 éléments, c'est là ou vous n'appliquez plus quand vous écrivez l'histoire de la place des pronoms personnels, alors vous allez bien regarder ici ce qui se passe dans les 3 phrases.

Donc, dans la première, je t'ai compris, vous avez quel temps? passé composé, d'accord, ou se place le pronom, avant l'auxiliaire, ne l'écrivez pas, vous l'avez juste à côté, dans la deuxième, on vous dit je veux m'éloigner d'ici, ici qu'est-ce que

vous avez?, vous avez deux verbes, le premier est conjugué, et le deuxième bien entendu est à l'infinitif, on ne peut pas avoir les deux verbes conjugués, qu'est-ce qui se passe quand vous avez ces deux verbes conjugués et à l'infinitif? le pronom se place au milieu des deux verbes. Maintenant vous avez un exemple avec la négation, tu ne les crois plus, on va donc placer le pronom entre la négation NE et le verbe, tant que ça ne devient pas un automatisme c'est-à-dire qu'est-ce que c'est un automatisme? c'est quand vous conjuguez par exemple, correctement un verbe sans y réfléchir. Quand ça arrive que ça vient de suite, au début ça ne marche pas comme ça, donc ça veut dire que chaque fois que vous écrivez une phrase avec un pronom personnel, vous devez vous arrêter, quand je dis vous arrêtez, c'est-à-dire que vous finissez votre phrase et vous analysez ce que vous venez d'écrire. Ça c'est ce que vous, vous refusez de faire, vous ne voulez pas le faire, malgré le fait que je vous dise à chaque fois que je vous fais une correction : «attention à la négation», «attention à l'oubli des articles»

je vais vous donner une expression «Chin» elles sont en train de m'enregistrer, je vais vous donner une expression un peu familière en français. Je sais pas si tu l'as

/présentation/ d'un savoir nouveau : une

<p>entendue celle-là, «je pisse dans un violon» tu l'avais pas entendu celle-là ?, à chaque fois je dis que je vais chercher d'où elle vient, quand on dit «je pisse dans un violon» pisser c'est comme en espagnol, dans un violon, dans l'instrument, je ne sais pas d'où vient cette expression, il faudrait que j'aïlle la chercher. Quand on dit «je pisse dans un violon» ça veut dire que ça ne sert à rien ce que je fais, c'est pour voir si ça vous ... hein, donc toutes les corrections que je fais à la fin hein, ça serait bien que ça serve à quelque chose.</p>	<p>expression familière et son explication.</p>
<p>Donc ça veut dire que les pronoms personnels, quand vous écrivez une phrase avec un pronom personnel, vous prenez 10 secondes de plus, s'il vous plaît, pour analyser, pour dire alors l'attention, là je suis en train d'écrire un pronom personnel il faut que j'analyse est-ce que je l'ai placé correctement?, est-ce que j'ai deux verbes?, est-ce que c'est en plus-que-parfait?, est ce qu' il y a la négation?, donc à partir de là , est-ce que je l'ai placé correctement? et après voir si vous avez écrit le bon pronom personnel, est-ce que c'est un verbe transitif, intransitif? etc.</p>	<p>/présentation/ d'une stratégie pour reconnaître un élément grammatical.</p>
<p>Si vous ne faites pas ça, vous continuerez à vous tromper. Comprenez que sauf pour certaines personnes qui ont de très très</p>	<p>/transposition/ sur la vie personnelle et pratique des étudiants</p>

grandes facilités pour les langues, qui n'ont même pas besoin d'analyser ou d'étudier, c'est inné pour eux, ils l'ont entendu une fois et avec ça suffit. Malheureusement parmi nous, et je m'inclus, je crois que personne n'a vraiment cette faculté, non. Ça veut dire qu'il faut passer par cette étape de l'analyse, une fois que j'analyse et je l'ai fait plusieurs fois, petit à petit, ça va devenir automatique, je n'aurai plus besoin d'analyser parce que ben je l'aurai vu plusieurs fois, et je saurai comment ça fonctionne, et je n'aurai plus besoin de le travailler, ça viendra tout seul, mais faites-le d'abord. N'essayez pas de sauter les étapes, pour certains ça marche, pour d'autres non.

Relisez vos écrits, personne ne relit ses écrits, tiens, une question, qu'une fois qu'il a fait son écrit, son... n'importe lequel, son travail, qui relie ce qu'il a écrit, non tu n'as pas le droit de parler parce que toi tu ne relis pas, tu ne fais pas attention, tu n'en as rien à faire, oui bah oui si ben non...non.

Je vous signale que la relecture, bon une bonne relecture, c'est pas juste relire pour relire, non une bonne relecture, c'est-à-dire ou vous analysez bien ce que vous avez écrit, vous réfléchissez vous dites ah là j'ai écrit une négation au passé composé, est-ce que je l'ai bien faite, ça représente 30 pourcent de votre note finale, je veux pas parler de note, parce que je mets pas des

notes à chaque fois, mais c'est pas la note qui nous intéresse, mais il y a que comme ça que des fois que vous comprenez, ce que j'essaye de vous faire comprendre, c'est que cette relecture, elle vous permet d'améliorer en grande partie votre écrit, et nous venons de voir, vous êtes combien, ... sur 15, il y en a 3 qui se relisent, bref, nous continuons.

P. Euh vous lisez rapidement l'encadré sur la place des pronoms simples, c'est ce que nous venons de voir, vous le lisez, il ne manque que certains points.

Je vais faire ce qu'on m'a demandé de faire hier que je ne fais jamais, donc vous allez me rappeler quand je ne le ferai pas, c'est bon. Des questions? alors vous appliquez ce que vous venez de lire dans l'exercice 3, ou on vous dit mettez les phrases dans l'ordre.

4.2 Les cours de langue Français VIII (Le modèle SPEAKING)

Dans ce chapitre nous allons présenter les résultats de l'analyse de nos corpus. Tout d'abord nous les présenterons à l'aide d'une grille incluant le Modèle SPEAKING (4.1), plus bas le lecteur trouvera l'identification des didactèmes dans les transcriptions de classe

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla Facultad de Lenguas	
Nationalité du Professeur: mexicain	Public: adolescents et adultes
Langue: Français VIII	Niveau: avancé

MODÈLE "SPEAKING"	
S- Situation	Situation de classe, universitaire, développée en langue étrangère. Cours de langue française, horaire de 13h à 15h. Niveau 8 de français, adolescents et adultes, futurs professionnels.
P- Participants	Professeur français titulaire de la matière. 8 étudiants mexicains, apprenants de la langue française. Observateurs-chercheurs
E- But	Pratiquer la langue dans les modalités de compréhension orale et d'expression orale. Analyser un sujet d'actualité et déclencher l'argumentation.
A- Séquence d'actes	Écoute du document, questions à propos du contenu du document, réponses des étudiants, correction-confirmer-ajout de l'information manquante.
K- Code	Langue française parlée
I- Instruments	Vidéo internet, tableau, feuilles d'activités.
N-Normes	Normes du contrat didactique (le professeur distribue les tours de parole, évalue, corrige) Normes de l'expression orale collective
G- Genre du Discours	Standard

<p>P : Au sommaire du magazine <i>Capital</i>, d'accord on commence avec le premier. Antoine s'il te plaît?</p>	<p>/exploitation/ le professeur donne des indications de l'activité, le but c'est que les élèves répondent aux questions proposées par le professeur selon le texte écrit du livre.</p>
<p>E : (INAUDIBLE...)</p>	
<p>P : D'accord, d'autres questions de vocabulaire? Oui, ok, Patrick s'il te plaît.</p>	<p>/exploitation/ le Professeur pose de questions pour clarifier les idées et pour faire comprendre l'activité.</p>
<p>E : (INAUDIBLE...)</p>	
<p>P : Tu sais ce que c'est éclater, s'éclater de rire</p>	<p>/vérification/ le professeur commente que</p>

Première session français langue étrangère VIII

<p>par exemple, non, on connaît cette expression, éclater, ou le verbe s'éclater, éclater, c'est comme exploser, quand je dis <i>j'éclate de rire</i>, c'est par exemple, je suis éclaté, j'en peux plus, je suis au bord de quelque chose, et dans ce cas-là ce serait BOUM.</p> <p>Le petit secret... (texte du livre)</p>	<p>les étudiants connaissent déjà l'expression dont on négocie le sens.</p>
<p>E : (INAUDIBLE) CORRECTION DE PRONONCIATION DE L'ELEVE.</p> <p>P : Le troisième?</p> <p>P : Itinéraire.</p> <p>Détails.</p> <p>P : Pas de questions?</p> <p>E : suivi?...</p> <p>P : Oui, voilà c'est le verbe suivre, je te suis, me suivez-vous, Patrick.</p> <p>Travailler à l'étranger</p>	<p>/correction/ le professeur corrige aux élèves la prononciation de quelques mots et le signifié.</p> <p>/exploitation/ pour mieux faire comprendre le texte.</p>
<p>P : Oui ça va? ok.</p> <p>Oui, ça va?</p> <p>E : (INAUDIBLE)</p> <p>Ça va? La bourse, quand on parle de l'argent, on parle de la bourse.</p> <p>Oui, ok, le meilleur placement.</p> <p>E : (INAUDIBLE) LECTURE</p> <p>P : Oui, oui, d'autres questions, par exemple imagine que quelqu'un ne mange pas bien ou ne boit pas d'eau, il commence à être faible, Chanceler vous connaissez? C'est comme hésiter, douter, oui, hésiter, vous vous rappelez, on a déjà... c'est synonyme de chanceler, ça veut dire qu'on ne sait pas... Moi je suis en train de bouger, je bouge.</p> <p>P : Ok, l'art de motiver. Angel? (suite de la lecture)</p>	<p>/exploitation/ le professeur reprend les informations contenues dans le texte, l'activité consiste en une série de questions-réponses à partir de l'activité du livre.</p>

<p>D'autres questions?</p> <p>Comment ? Augmenter... aumentar en espagnol...</p> <p>D'autres questions?</p> <p>D'autres questions?</p>	
<p>E : (INAUDIBLE)</p>	
<p>P : Vous avez regardé ... visiter, vous avez aimé? On dirait que c'est la classe.</p> <p>Ok donc on va faire un exercice numéro 1, ici les extraits du sommaire du magazine <i>Capital</i>, choisissez ci-dessous un titre pour chaque information, donc vous allez mettre derrière, bon placement, ne prenez pas de risque, succès d'entreprise, envie d'ailleurs, attention aux conséquences, management, joli coup de pub, l'état sous surveillance et l'entreprise en difficulté.</p> <p>Je donne 10 minutes.</p>	<p>/présentation/ le professeur pose une activité qui concerne à l'activité du livre, il donne quelques minutes pour répondre à toute l'activité.</p>
<p>P : C'est comme le management, la direction, je ne sais pas comment on dit... le management.</p> <p>Français 2, Portugais 2, mais bientôt, bientôt, il va y avoir des changements, on a beaucoup d'élèves, on a par exemple Kardex, vous allez avoir tous, des matières, beaucoup, avec des numéros de crédits, votre note finale, et à la partie avant de votre Kardex vous allez avoir des cours extra «curriculaires», vous allez avoir français, anglais, italien...etc.</p> <p>Et maintenant il me semble qu'on va commencer déjà les cours ... avant Pâques, donc on va commencer la première semaine de janvier, donc vous allez pouvoir vous inscrire</p>	<p>/transposition/ à la vie quotidienne de l'étudiant, pour comprendre un mot du texte.</p>

<p>directement.</p> <p>Oui, et tout va bien se passer.</p>	
<p>Voilà. Bien, où vous avez mis «belle carrière2? «Belle carrière», le quoi ? Le placement hors? le petit secret de Xavier... oui ça peut aller... mais il y a un autre... le premier, bon placement,</p>	<p>/vérification/ de la compréhension de l'activité.</p>
<p>E : (INAUDIBLE)</p> <p>P : oui voilà, ne prenez pas de risque, oui, succès d'entreprise, oui, envie d'ailleurs, on va répéter, oui, attention aux conséquences, hm oui ça peut aller ... ou gaspillage pourri, vous imaginez, management, oui... joli coup de pub, le dernier, oui, oui oui, euh l'état sous surveillance, oui, et entreprise en difficulté,</p>	<p>/Révision/ le professeur pose de question pour que les élèves faire penser les élèves au savoir déjà acquis.</p>
<p>E : (inaudible, c'est la réponse de l'élève)</p>	
<p>P : oui, quels sont les articles qui pourraient intéresser quelqu'un qui veut faire fructifier son argent ?</p> <p>Management peut-être?</p> <p>Oui, l'art de motiver ses troupes?</p> <p>Quand on parle de plusieurs animaux, ou aussi quand on parle de plusieurs personnes, on fait une tribu ou des troupes, quand on va à la guerre, troupeau en fait c'est pour les animaux.</p> <p>Donc... Un passionné de politique?</p> <p>Un chef d'entreprise soucieux de la rentabilité de son entreprise?</p> <p>Oui, moi je penserais la même chose, je réfléchis un peu, oui ça peut aller si jamais il</p>	<p>/ exploitation/ Une série de questions-réponses à propos de l'activité. Le professeur provoque l'interaction avec les élèves, pour les faire mieux comprendre.</p>

veut investir dans la publicité.

Et un jeune intéressé par la vie des célébrités?

Ici ça dit que c'est l'inventeur de la *free box*.

Oui, on cherchait l'information.

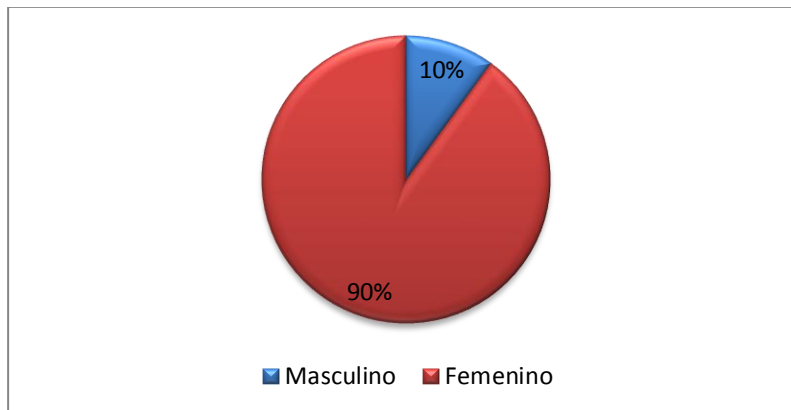
4.3 Résultats du questionnaire du groupe de Lengua Meta IV

Dans cette partie du travail nous abordons les résultats des questionnaires appliqués. Tout d'abord ceux obtenus dans la licence, puis ceux obtenus du C.E.L.E. Les commentaires comparatifs se trouvent à la fin de ce chapitre. L'intérêt des questionnaires porte sur les pratiques visibles du savoir-faire des professeurs et pas sur le savoir-faire implicite que nous abordons dans l'analyse des corpus de classe. Les résultats obtenus parlent donc des observations des étudiants du travail organisationnel et évaluatif du professeur.

Données générales :

Genre des étudiants

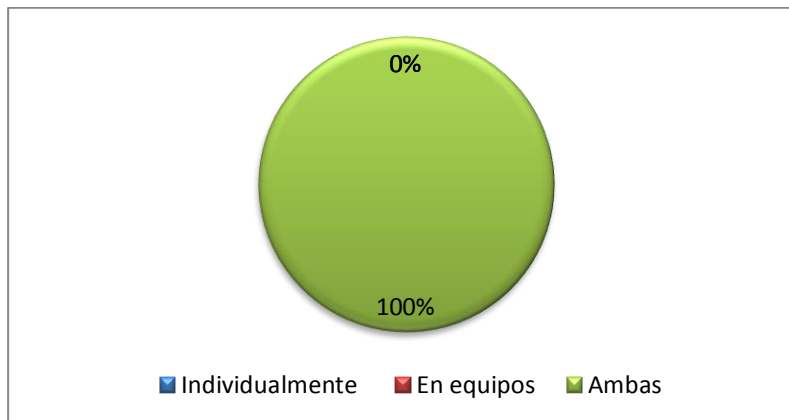
Graphique 0



Comme il est bien connu, le public le plus intéressé à l'apprentissage des langues étrangères est féminin. Par ailleurs, il apparaît aussi que la vocation principale est surtout ciblée sur ce type de public (traditionnellement les professeurs étaient des femmes, plus maternelles par nature et avec vocation didactique). Même si les temps ont changé, il se trouve encore que les plus intéressées au domaine de l'enseignement restent des femmes, et pas seulement au domaine des langues mais à l'enseignement en général. On peut donc constater que ces observations répandues sont cohérentes avec les résultats que nous avons obtenus du public étudié.

1. ¿Cómo es la forma de trabajo en el salón de clases?

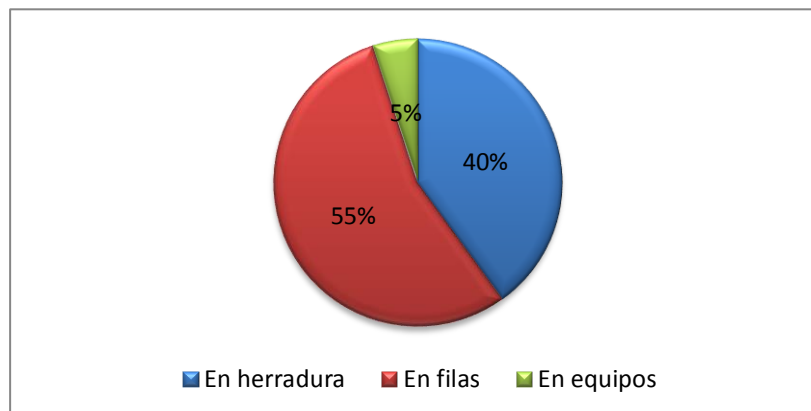
Graphique 1



Nous observons que la classe de français langue étrangère utilise différentes formes d'enseignement : l'enseignement individuel pour le développement personnel des capacités et des habiletés linguistiques, et l'enseignement en groupes pour la construction collaborative du savoir. Cette dernière modalité permet aux étudiants de travailler collectivement tel que le propose le courant socio-constructiviste qui oriente notre actuel model éducatif. C'est probablement pour cette raison que nous observons que la modalité mixte est la plus appliquée.

2. ¿Cómo es la organización más frecuente del mobiliario en el aula?

Graphique 2

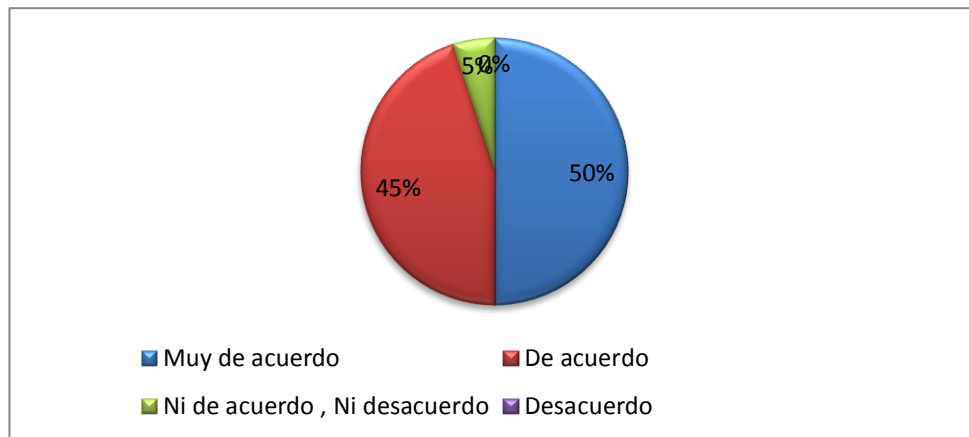


Bien que la forme l'organisation la plus courante c'est celle de files, nous observons que les professeurs utilisent aussi la forme en « U », ce qui rend plus de dynamisme à la classe. Nous

considérons que les résultats de ce graphique ne vont pas à l'encontre de ceux du graphique précédent, car il se peut que l'organisation par files et par équipes permettent mieux l'interaction par groupes. L'utilisation de l'organisation en « U » nous parle d'une ouverture de la classe face au professeur, ce qui unifie et sert à intégrer mieux le groupe.

3. ¿Consideras importante la organización del grupo para que exista una mayor interacción?

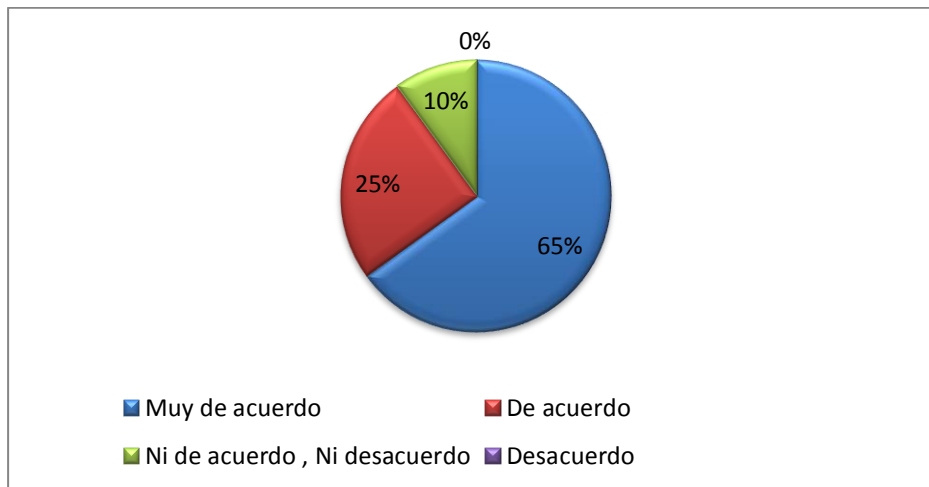
Graphique 3



Ce graphique nous permet de connaître l'appréciation des étudiants par rapport aux pratiques du professeur : le 95% des voix sont conscientes de l'organisation dans l'espace et son influence sur la façon d'interagir. Certes, la disposition des tables au sein de la salle de classe a une fin spécifique par rapport aux activités prévues. Par les réponses données à cette question, nous observons que l'interaction en classe de langue est appréciée et que quelques stratégies magistrales utilisées sont reconnues par les futurs professeurs de français. De la même manière nous pouvons apprécier que les enquêtés considèrent importante l'organisation du groupe, une conscience professionnelle commence à se construire chez les étudiants.

4. ¿Consideras importante que tu maestro te evalúe?

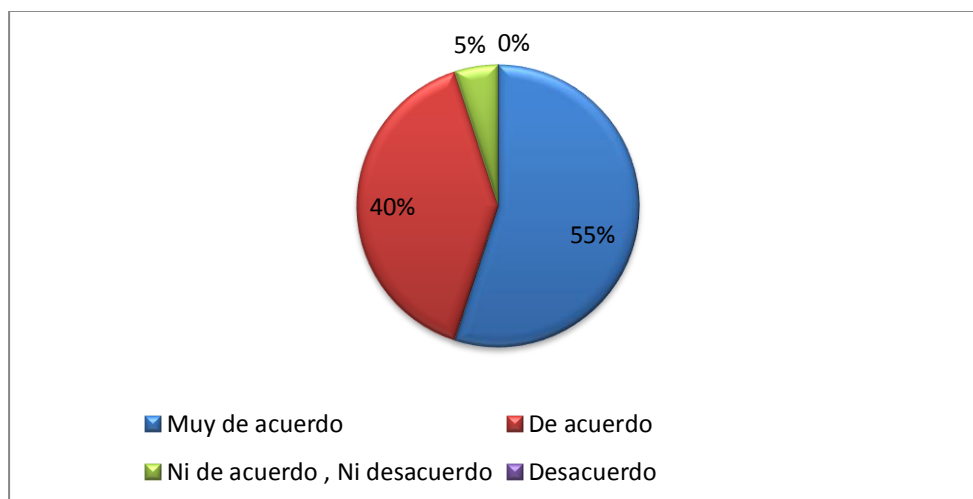
Graphique 4.



Dans ce travail nous nous intéressons aussi à la question de l'évaluation car nous considérons très importante cette activité magistrale, surtout dans le domaine de la didactique des langues. Dans ce graphique nous observons que la plupart des étudiants considèrent cette activité très positivement (90% des voix vont vers cette direction), et qu'aucune personne enquêtée ne s'est prononcée contre. Ces résultats nous laissent voir que la dite activité est appréciée comme une partie de l'enseignement et que son application fournit des bénéfices aux étudiants.

5. ¿Consideras importante que tu maestro te aplique una evaluación diagnóstica?

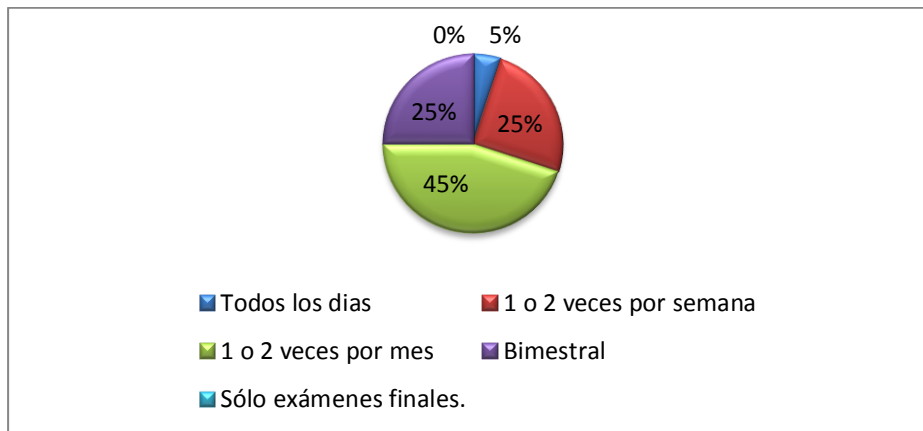
Graphique 5



Nous observons encore des voix favorables à l'application des évaluations, dans cette question spécifique à l'évaluation diagnostique. Il nous semble que les étudiants de licence sont conscients de l'importance de fournir aux professeurs des informations correspondantes à leur niveau de langue, étant donné que sur cette base ceux-ci peuvent organiser leur cours, ce qui rassure les étudiants. Loin de considérer l'évaluation comme une pratique répressive, l'évaluation est valorisée. Par ailleurs, vu qu'il s'agit des futurs professeurs de français, il devient évident qu'ils en soient conscients des bénéfices de cette pratique.

6.- ¿Con qué frecuencia te evalúa tu maestro?

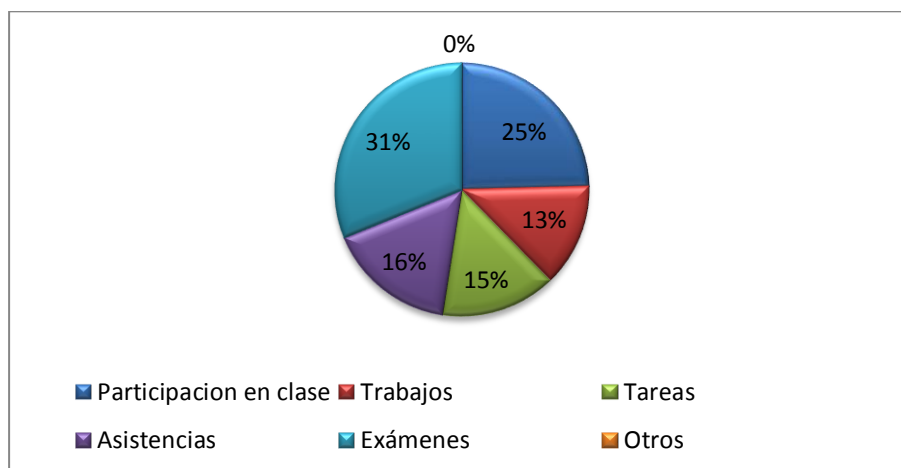
Graphique 6



On peut observer ici que la forme d'évaluer la plus utilisée est celle d'une ou deux fois par mois, ce qui parle de l'intérêt des professeurs à suivre les progrès de leurs étudiants mais aussi de la motivation par les notes. Par ailleurs, nous observons que d'autres rythmes d'évaluation sont aussi suivis, et qu'ils tendent plutôt vers la fréquence. Nous considérons que cette pratique des professeurs rend des bénéfices dans l'apprentissage et pratiques d'études des élèves. Il se donne aussi que l'habitude de réviser les notes des cours est imposée indirectement par la fréquence des évaluations, ce qui est fondamental pour la formation des étudiants de licence.

7.- ¿Cómo te evalúa tu maestro?

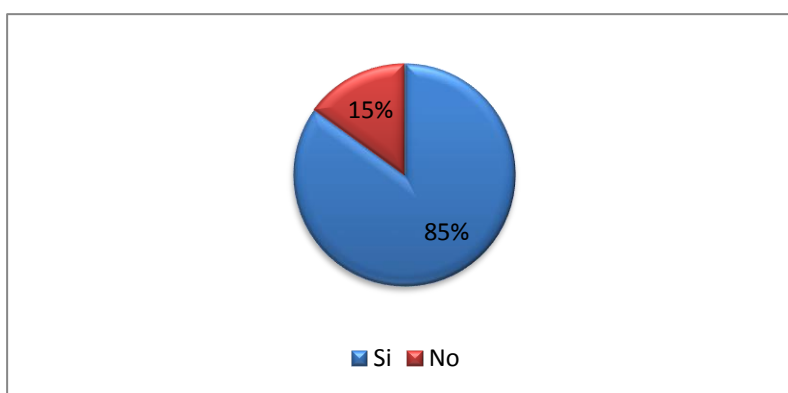
Graphique 7



Les résultats de cette graphique nous semblent très importants car ils rendent compte des différentes modalités d'évaluation utilisées par les professeurs de la licence. Le fait d'avoir une panoplie importante d'évaluations motive différentes habitudes scolaires des étudiants: faire le devoir, venir en cours, participer en classe, etc. Nous observons encore la partie motivationnelle du travail exercée par les professeurs et la bonne réponse des étudiants envers cette pratique pédagogique. De la même manière ces résultats nous parlent du travail du professeur qui cible diverses activités et prend le contrôle des mêmes afin de motiver les étudiants.

8.- ¿Utilizas algún material de trabajo o antología?

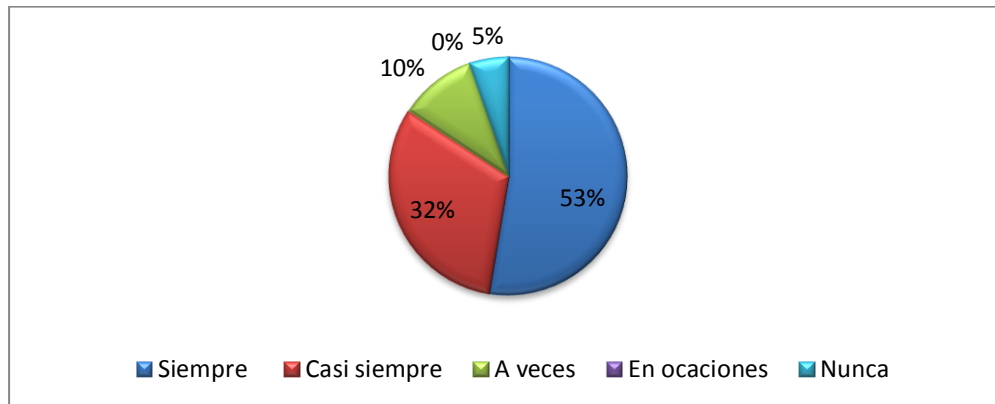
Graphique 8



Ce graphique nous parle du travail guidé. Certes, le fait d'avoir du matériel comme support de l'apprentissage rassure les étudiants lors de l'apprentissage d'un objet du savoir à particularités précises, comme c'est la langue étrangère. Un des problèmes importants dans une licence comme celle qui nous occupe, c'est que le matériel auquel nous avons accès c'est un matériel de divulgation, et pas élaboré sur le but de former des professeurs. Cependant, nous observons l'intérêt des professeurs de fournir du matériel aux étudiants pour leur formation.

9.- ¿Con qué frecuencia utiliza el manual o antología tu maestro?

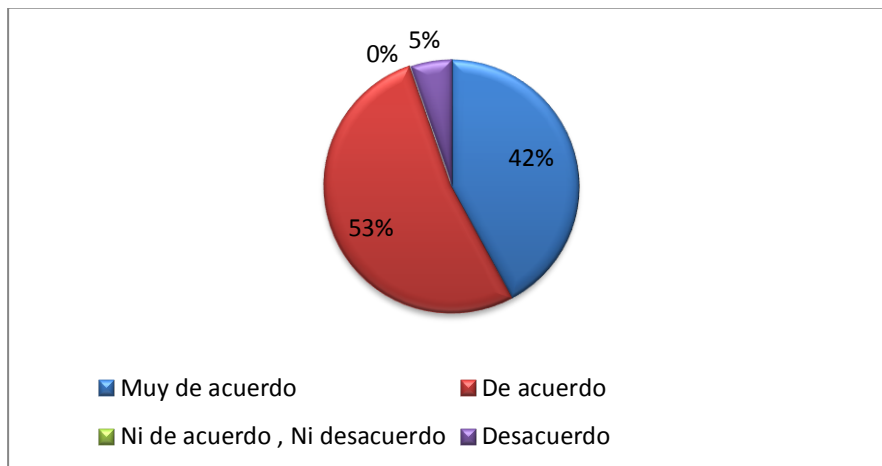
Graphique 9



Dans cette réponse nous observons que le professeur se sert du matériel de support pour sa pratique pédagogique la plupart du temps et que l'enseignement tourne sur cette base. Nous considérons très utile cette façon d'agir car il existe une cohérence entre la demande du matériel et son utilisation, ainsi que l'assurance des étudiants grâce à l'emploi du matériel autre que les notes de classe.

10.- ¿El manual o antología satisface las necesidades del grupo?

Graphique 10

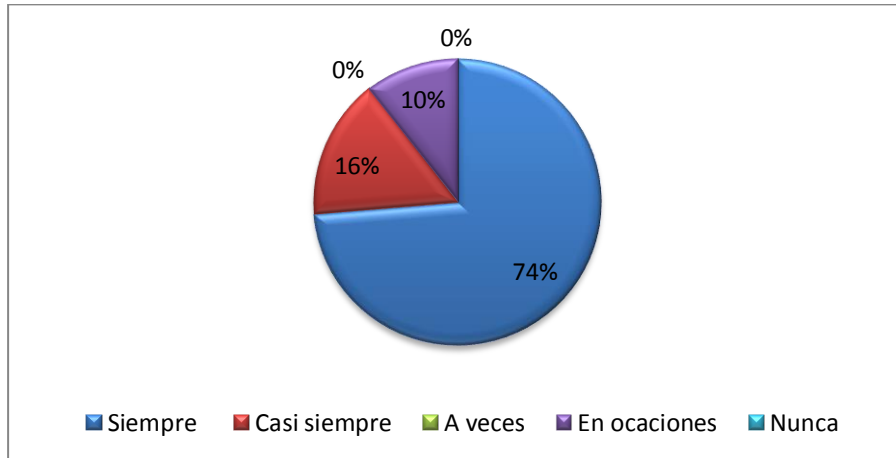


Nous observons que l'utilité du manuel est appréciée par les étudiants. Le seul bémol que nous repérons c'est le fait de réduire les objets d'apprentissage à l'emploi de ce matériel. Le 5% des étudiants restant se manifeste insatisfait avec les résultats. Nous pouvons considérer que ce pourcentage

correspond aux étudiants qui voudraient apprendre davantage ou dont le niveau ne leur permet pas de profiter du matériel.

11.- ¿Tu maestro complementa las actividades del manual con material extra (películas, canciones, folletos, etc)?

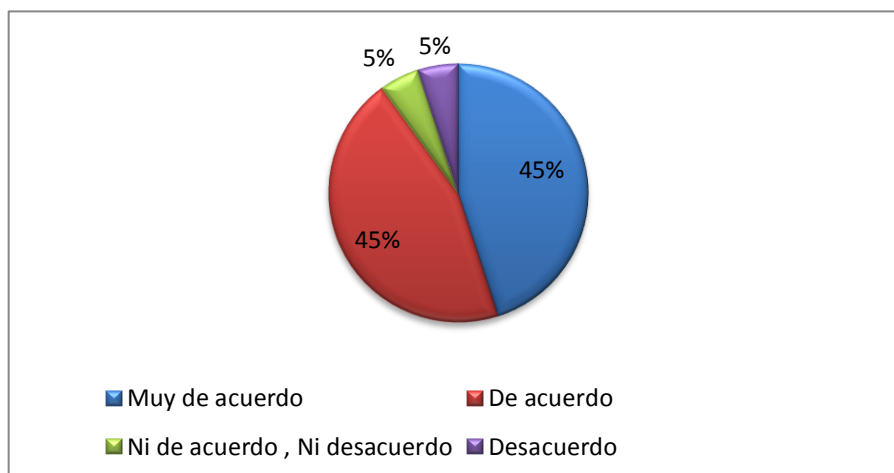
Graphique 11.



Les résultats de ce graphique nous laissent voir que les professeurs de la licence, en FLE, enrichissent leurs cours par l'utilisation d'autres supports que le manuel, ce qui rend compte de leur intérêt de mettre les étudiants en contact avec différents supports d'ordre authentique (face à ceux d'ordre pédagogique). Le type de matériel ajouté nous laisse voir que le professeur s'inquiète par les différentes compétences linguistiques des étudiants.

12.- ¿Consideras que tus conocimientos influyen para que participes en clase?

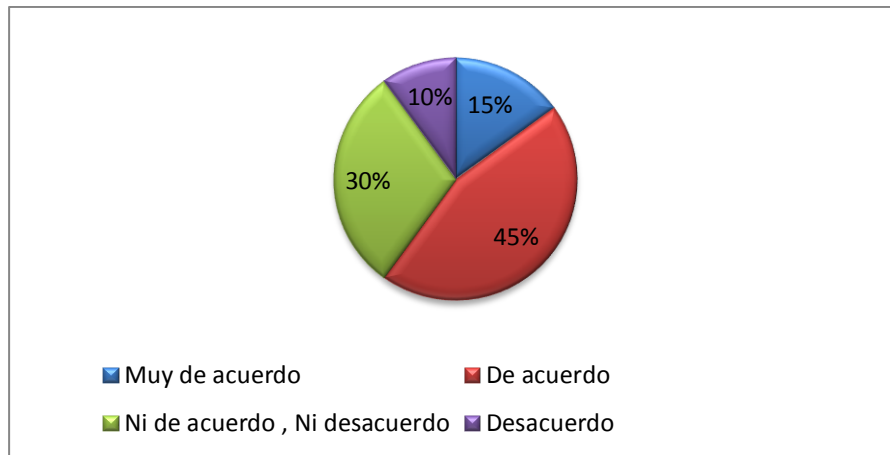
Graphique 12.



L'interprétation des résultats de cette question reste ambiguë, car le savoir préalable est, d'après les étudiants, un facteur qui détermine leur participation dans la classe. La question ne nous permet pas de savoir si leur participation est active ou plutôt passive. Cependant, nous pouvons affirmer que d'après les étudiants, il existe une correspondance entre leur savoir et leur participation, ce qui devrait être considéré par les professeurs.

13. ¿Crees que el autoritarismo influye en tu participación en el salón de clase?

Graphique 13.



Les résultats de ce graphique sont intéressants dans la mesure où un facteur comme l'autoritarisme motiverait ou non, la participation des étudiants. Nous observons que le 60% des voix se dit d'accord à cette idée, ce qui représente un pourcentage important face au 40% qui se prononce plus éloigné de cette affirmation. Le fait de le considérer comme une pratique possible laisse une impression désagréable, dans la mesure où les professeurs de cette licence doivent motiver plus que terroriser les étudiants.

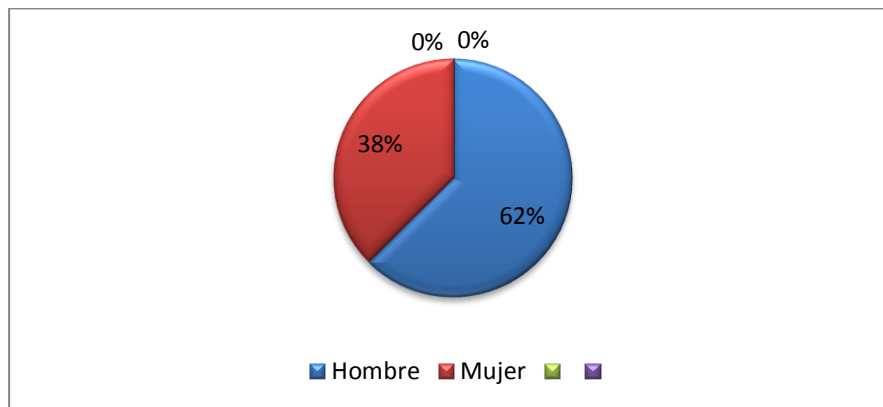
4.4 Résultats du questionnaire du groupe de Français VIII

Cet enquête ont la même finalité, mais dans un contexte différent en Français Langue Etrangère VIII au C.E.L.E. Ce travail, cherche à connaître les perceptions que les étudiants ont des activités qui se passent en salle de classe à propos de différents sujets. C'est pour trouver les différences et les ressemblances entre les deux espaces. Nous nous sommes intéressées à la façon de donner de cours de langue française et aussi à leur pratiques évaluatives. Les résultats obtenus de l'enquête appliquée apparaissent ci-dessous, sous la forme de graphiques commentés. Le lecteur trouvera plus bas la conclusion de la discussion de ces résultats.

Données générales :

Genre des étudiants

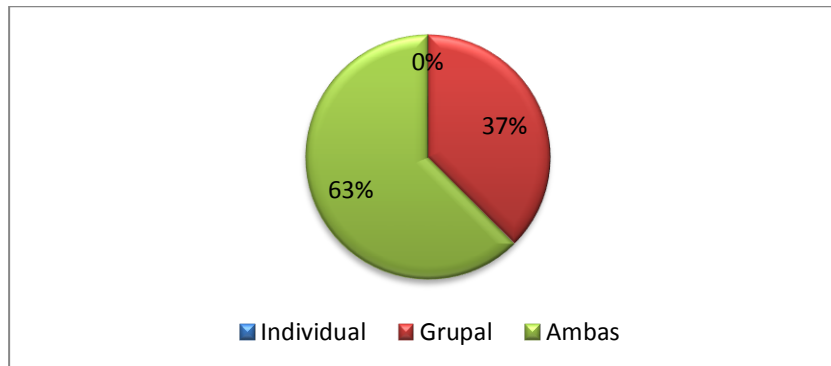
Graphique 0



Dans ce graphique, nous voyons que la plupart des élèves sont des hommes ce qui nous semble un peu étonnant. Il se peut que l'espace d'enseignement des langues (le Centre de Langues à la Cité Universitaire) soit l'explication de ce fait. Certes, la proximité des licences comme électronique, génie, éducation sportive, etc. réputées être plutôt masculines, pourrait être la raison du pourcentage de type de population. Soit que ce soit, on parle de l'apprentissage des langues pas comme formation professionnelle (le cas de la Licence en Langues) mais du plaisir d'apprendre une autre langue.

1. ¿Cómo es la forma de trabajo en el salón de clase?

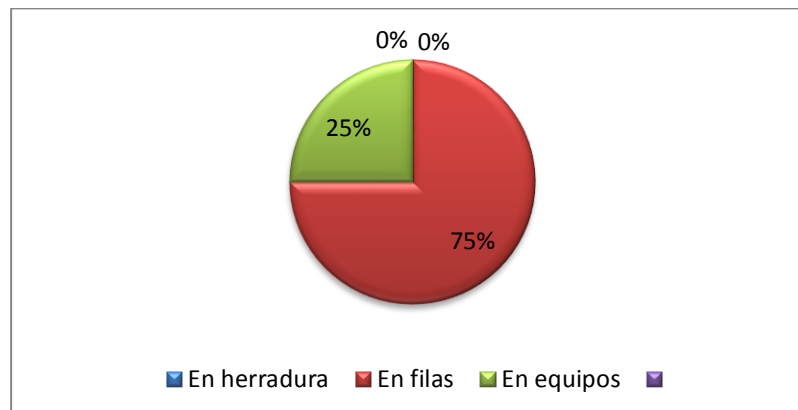
Graphique 1.



Dans ce graphique, nous pouvons observer que dans la classe de langue étrangère on utilise différentes formes de travailler, dans ces résultats les étudiants répondaient de forme favorable à l'organisation de la classe. Quelque chose que nous pouvons remarquer c'est que le travail individuel n'est pas mentionné comme activité fréquente. Ce qui établit une différence d'organisation par rapport au travail dans la Licence.

2. ¿Cómo es la organización más frecuente del mobiliario en el aula?

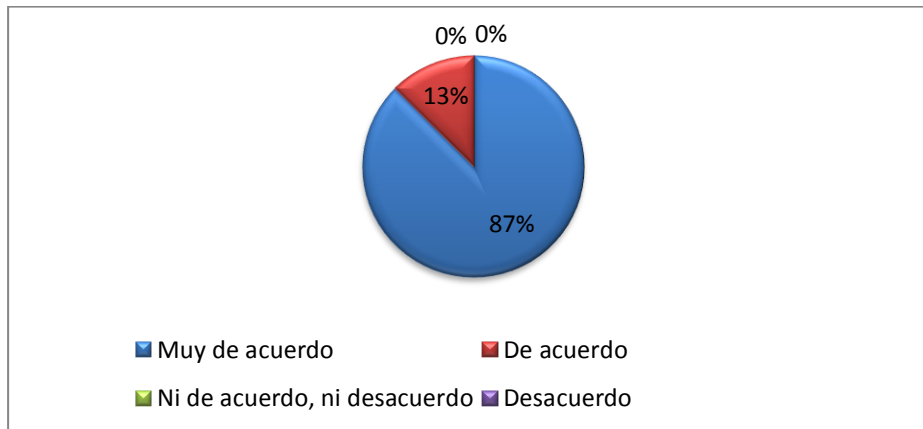
Graphique 2.



Dans ce graphique on peut distinguer, que la forme la plus utilisée c'est par files. La raison, d'après nos observations, c'est pour le mobilier de la salle de classe : chaque chaise est placée devant un ordinateur fixe. Le professeur s'adapte à la situation et il travaille de la meilleure manière pour mener à bien la classe.

3. ¿Consideras importante la organización del grupo para que exista una mayor interacción?

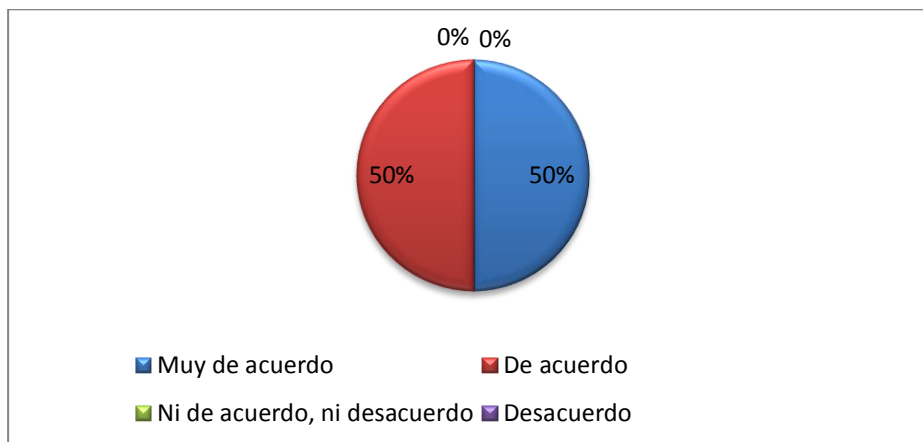
Graphique 3.



Ce graphique nous permet de voir l'appréciation des étudiants par rapport aux pratiques du professeur: le 100% des voix sont d'accord pour l'organisation de l'espace, ils en sont conscients de son influence sur la façon d'interagir et d'apprendre.

4. ¿Consideras importante que tu maestro te evalúe?

Graphique 4

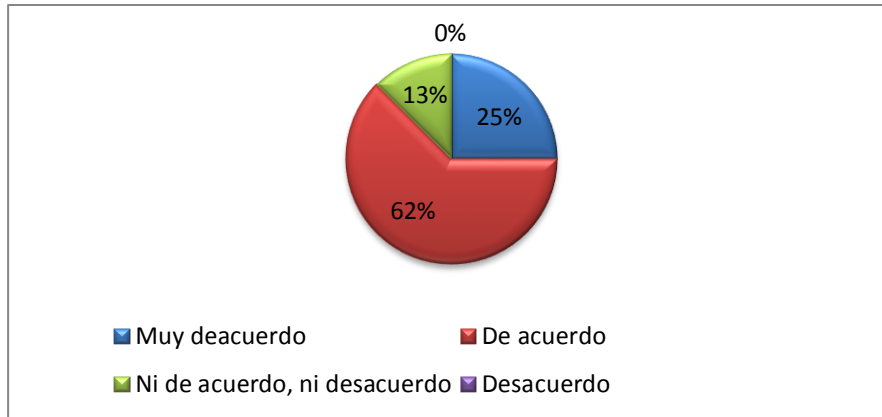


Dans ce graphique, nous pouvons voir que le 100% des voix est d'accord avec la pratique de l'évaluation. C'est pour ça que nous nous intéressons à cette question. Nous considérons très importante cette activité magistrale, surtout dans le domaine de l'apprentissage, de cette manière le professeur peut considérer les points faibles des élèves, et il peut y travailler. Dans ce graphique nous observons que la plupart des étudiants considère cette activité très positivement, et qu'aucune personne enquêtée ne s'est prononcé contre l'évaluation. Ces résultats nous laissent voir que la dite activité est

appréciée comme une partie de l'enseignement et que son application fournit des bénéfices aux étudiants.

5. ¿Consideras que tu maestro te aplique una evaluación diagnóstica?

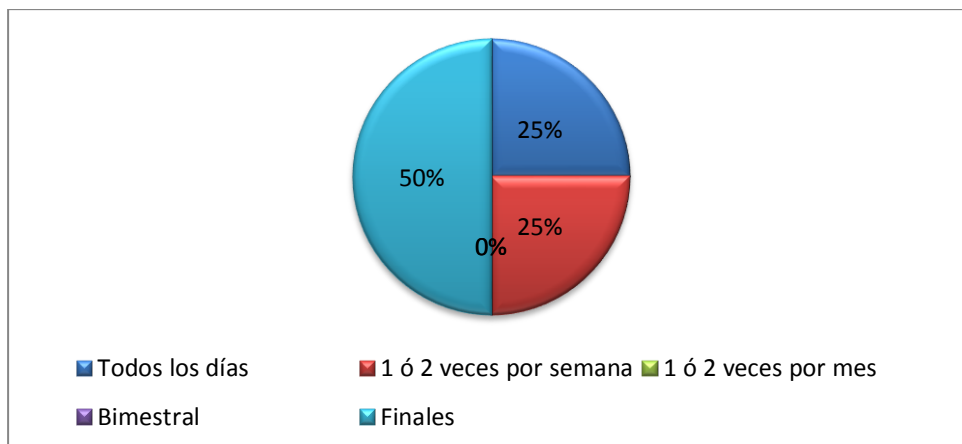
Graphique 5.



Ici, il y a trois réponses différentes à propos d'une évaluation diagnostique. Quelques élèves peuvent penser que ce n'est pas nécessaire d'appliquer un examen, mais comme dans toute classe d'enseignement il est important pour un professeur de diagnostiquer les étudiants pour savoir dans quel niveau d'acquisition de la langue ils se trouvent. De cette manière le professeur pourrait travailler les points faibles.

6. ¿Con qué frecuencia te evalúa tu maestro?

Graphique 6.

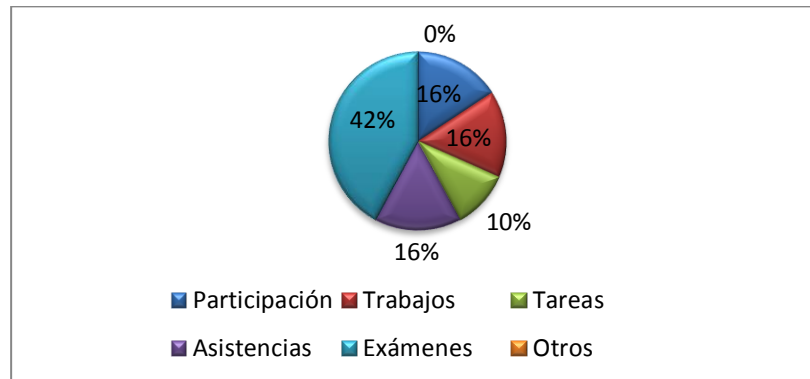


Dans ce graphique, les réponses sont différentes : le 50% des élèves affirme qu'il est évalué tous les jours, le 25% considère que l'évaluation se fait de 1 à 2 fois par semaine, et l'autre 25% se considère

évalué 1 ou 2 fois par mois. Ces différences d'appréciation reflètent l'attention constante du professeur envers les productions de ses étudiants (le 50% le remarque), mais aussi une confusion par rapport à la prise en compte de ces résultats sur la note finale.

7. ¿Cómo te evalúa tu maestro?

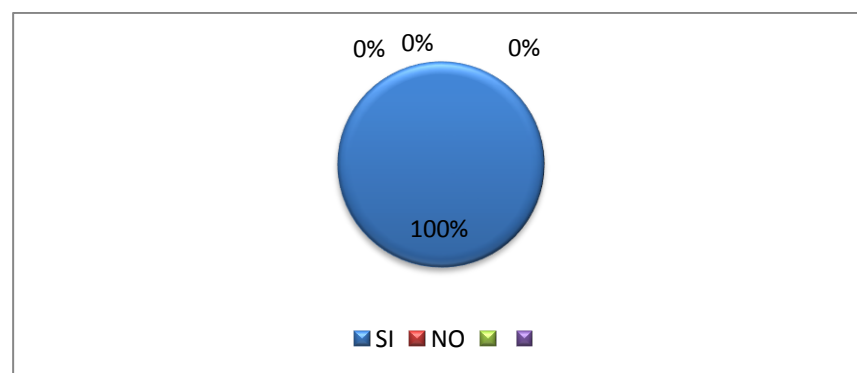
Graphique 7.



Les résultats de cette graphique nous semblent très importants car ils rendent compte des différentes modalités d'évaluation utilisées par les professeurs des langues. Le fait d'avoir une panoplie importante d'évaluations motive différentes habitudes scolaires des étudiants: faire le devoir, venir en cours, participer en classe, etc. Nous observons encore la partie motivationnelle du travail exercée par les professeurs et la bonne réponse des étudiants envers cette pratique pédagogique. De la même manière ces résultats nous parlent du travail du professeur qui cible diverses activités et prend le contrôle des mêmes afin de motiver les étudiants.

8. ¿Utilizas algún manual de trabajo?

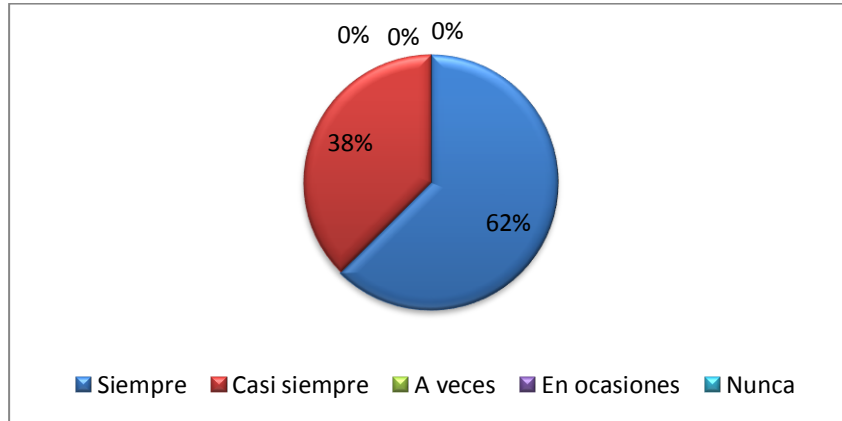
Graphique 8.



Ce graphique rapporte que le professeur utilise le 100% du temps un manuel de travail, c'est le support pour les étudiants. La méthode aide à renforcer les apprentissages et le professeur l'utilise comme un élément très important pour la classe. Ceci nous laisse penser que le matériel pour ce type de cours doit être pédagogisé pour rendre plus facile l'apprentissage.

9. ¿Con qué frecuencia utiliza el manual de trabajo tu maestro?

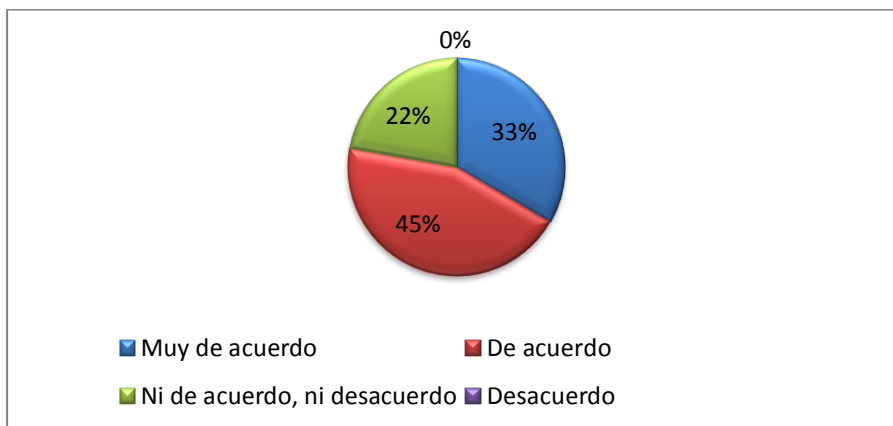
Graphique 9.



Dans cette réponse nous voyons que le professeur se sert complètement de support manuel pour sa pratique pédagogique ce qui peut rassurer les utilisateurs. Un des avantages de l'utilisation du livre est l'homogénéisation de l'apprentissage.

10. ¿El manual de trabajo satisface tus necesidades?

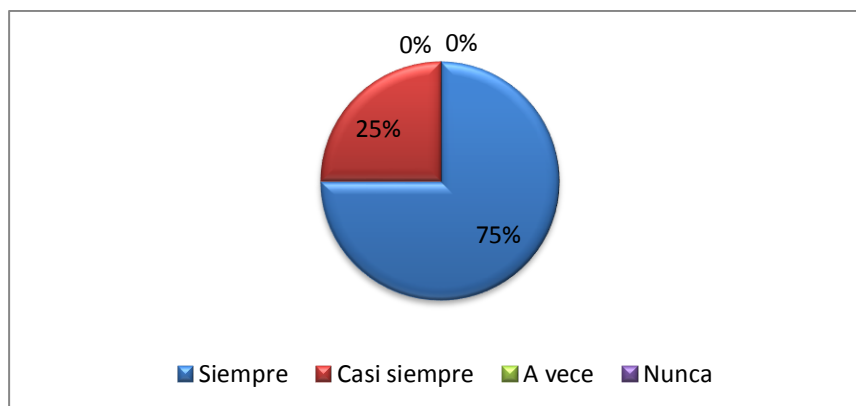
Graphique 10.



Dans cette réponse, il y a différents points de vue, cependant la réponse est finalement favorable par rapport à l'utilisation d'un manuel de travail, le 77% est d'accord avec l'effectivité du manuel, ce qui nous laisse voir la pertinence du choix du professeur pour le matériel d'appui et de son savoir exploiter le matériel en question.

11. ¿Tu maestro complementa las actividades del manual con material con material extra (películas, canciones, folletos, etc.)?

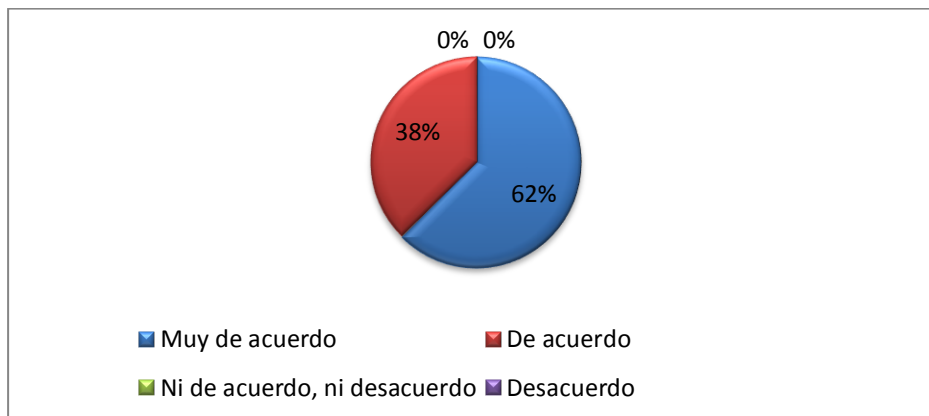
Grapique 11.



Pour les résultats de ce graphique nous pouvons apprécier que les professeurs enrichissent leurs cours par l'utilisation d'autres supports que le manuel, ce qui rend compte de leur intérêt de mettre les étudiants en contact avec différents supports d'ordre authentique (face à ceux d'ordre pédagogique). Nous observons que le professeur s'inquiète par les différentes compétences linguistiques des étudiants.

12. ¿Consideras que tus conocimientos influyen para que participes en clase?

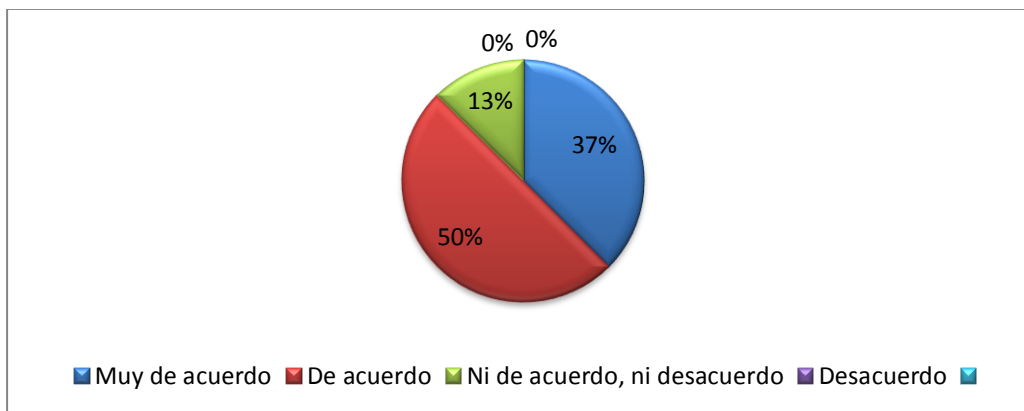
Graphique 12.



Dans ce graphique, la perception des élèves par rapport à leurs propres savoirs est notable. Cette question nous révèle qu'ils sont conscients de l'influence de leurs connaissances préalables pour participer dans la classe. Si les élèves n'ont pas assez de bagage du savoir ils participent moins en cours. Une autre réflexion à dégager de ces résultats est que la classe de langue n'est pas seulement langagière, mais que l'on aborde d'autres thèmes dont on se sert pour pratiquer la langue.

13. ¿Consideras que si existe autoritarismo en el aula, influiría en la participación en clase?

Justifica tu respuesta



L'interprétation de ce graphique est d'accord avec l'appréciation des étudiants, ils pensent que l'autoritarisme est un facteur très important pour la participation en classe de langue, la motivation de la part des professeurs devrait être très importante pour que les élèves participent de manière plus effective.

4.5 COMPARAISON DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre nous aborderons les résultats des analyses présentées dans le chapitre précédent. Nous aborderons brièvement les coïncidences et les différences des deux contextes avant de présenter au lecteur nos conclusions.

Les questionnaires

Les graphiques nous ont laissé voir que le public dans les deux contextes est différent. Tandis que les étudiants à la licence sont en majorité des femmes, dans le Centre de Langues ce sont des hommes. Nous avons déjà avancé nos hypothèses sur ce fait, pour autant nous mentionnerons simplement que le type de public peut agir sur les appréciations rapportées.

En ce qui concerne l'organisation du groupe, on peut apprécier qu'il existe des ressemblances dans les deux contextes, l'enseignement individuel et en groupes sont très utilisés. Cependant il y a un penchant pour le travail individuel dans le contexte de la licence, tandis qu'au C.E.L.E., le travail coopératif est plus apprécié. Nous l'avons déjà mentionné : le travail pour devenir professeur doit être plus individuel, le plaisir d'apprendre une autre langue, par contre, permet plus l'interaction entre les membres du groupe.

Par rapport à l'organisation matérielle de la classe, nous pouvons affirmer que l'organisation «figée» des meubles au C.E.L.E.-C.U. impose l'adaptation du professeur. Malgré cet inconvénient, nous avons comme réponse d'organisation la plus fréquente, le travail par équipe. Nous l'avons déjà mentionné : les étudiants se déplacent vers la partie postérieure de la salle pour y travailler. Nous considérons que les autorités des centres devraient reconsidérer cette disposition de l'espace en fonction des pratiques des professeurs.

À propos de la prise en compte de la disposition spatiale dans les cours, nous avons dans les deux contextes une seule réponse, les deux publics sont d'accord et nous pouvons observer que l'interaction en classe de langue est indispensable pour partager les connaissances et pour cela il est nécessaire une bonne organisation.

Pour l'évaluation et son importance, les résultats sont semblables dans les deux contextes. Les étudiants considèrent l'évaluation une pratique très importante comme un moyen pour valoriser et motiver l'apprentissage des élèves.

L'évaluation diagnostique devient très importante pour tous les domaines du savoir. Par l'évaluation, un professeur peut connaître les points faibles et les points forts de tous les étudiants, proposer de meilleures activités et renforcer leurs connaissances. Le résultat de la comparaison est favorable dans les deux contextes.

Les résultats de la fréquence d'évaluation sont différents et pourtant ils nous laissent voir que la forme d'évaluer dépend des activités proposées par les professeurs et de la conception que de cette pratique ont les étudiants. Si bien à la Licence la fréquence d'évaluation est moindre, elle est bien identifiée comme évaluation, tandis qu'au C.E.L.E. il n'est pas trop clair quels sont les moments évaluatifs, ce qui les rend plus « fréquents ». Il est observable dans les deux contextes l'intérêt de chaque professeur à suivre les progrès de leurs étudiants.

Dans l'axe de modalités d'évaluation on peut conclure que dans un cours de langue, il existe des nombreuses modalités pour évaluer les apprentissages, et que cette panoplie est appliquée dans les deux contextes. Cette partie nous laisse voir que du côté motivationnel, le travail des professeurs de langues est très positif, car l'évaluation pousse la révision des savoirs et entraîne les étudiants à utiliser la langue correctement.

Par rapport au matériel de support, nous avons repéré des différences importantes : au Centre de Langues, l'utilisation de la méthode est monnaie courante, car les étudiants ont besoin du matériel pédagogique pour ancrer leurs apprentissages. Au contexte de la licence, par contre, ce sont des matériels authentiques ceux qui sont préférés car le but est celui de former des professeurs et donc, celui de les approcher de la langue réelle afin de leur fournir des divers registres et de leur approcher de la culture et l'idiosyncrasie francophone. Cependant, les résultats du graphique suivant nous laissent voir que dans les deux contextes on utilise du matériel supplémentaire à celui qui sert de support, soit vidéo, soit audio, soit écrit. Dans les deux contextes il existe le souci de l'enseignant de compléter le savoir, surtout parce qu'il s'agit de deux environnements exogènes et d'enrichir ainsi l'apprentissage. Dans ce cas la distinction porterait simplement sur la manière d'aborder et d'exploiter les matériels en question.

Finalement, à propos de l'autoritarisme en classe de langue, nous concluons qu'il s'agit d'un facteur important qui pourrait déterminer l'interaction. Le retour aux pratiques traditionnelles et dépassées pourrait influencer pour le mieux ou pour le pire, la participation en classe de langue.

Didactèmes

Dans cette partie du travail nous comparerons l'organisation des didactèmes produits dans chaque contexte.

4.6.1 Table des didactèmes

L.E.F.	C.E.L.E.
/présentation/	/exploitation/
/exploitation/	/exploitation/
/correction/	/vérification/
/exploitation/	/correction/
/pratique/	/exploitation/
/exploitation/	/exploitation/
/pratique/	/présentation/
/exploitation/	/transposition/
/révision/	/vérification/
/exploitation/	/révision/
/pratique/	/ exploitation/
/présentation/	
/exploitation/	
/pratique/	
/vérification/	
/exploitation/	
/exploitation	
/vérification/	
/vérification/	
/exploitation/	

Tout d'abord nous mentionnerons qu'à la L.E.F. il y a plus de participation du professeur (20 didactèmes) qu'au C.E.L.E. (11 didactèmes) pour la même durée à peu près, cependant nous n'avons pas mesuré la durée des tours de parole. Ensuite, que la diversité d'activités pédagogiques est plus variée à la Licence, car nous trouvons, par exemple, la pratique, qui n'apparaît pas au Centre des Langues. Il est vrai que cela se doit peut être, au type d'activité entreprise, cependant nous considérons avoir choisi des activités semblables pour pouvoir faire la comparaison.

Au C.E.L.E. il existe la transposition, que nous ne trouvons pas à la Licence, cependant il pourrait être intéressant de l'inclure systématiquement par la nature de l'objet du savoir.

Dans les deux corpus analysés l'activité la plus récurrente est l'exploitation du document, ce qui nous indique une méthodologie semblable. Cependant on observe plus de vérification dans le corpus de la L.E.F., cette insistance peut correspondre au type de public et les fins de l'enseignement de la langue.

CHAPITRE V: CONCLUSIONS

Ce travail d'analyse a été intéressant de notre point de vue, étant donné qu'il nous a permis de voir les différences entre le savoir-faire au C.E.L.E. et le savoir-faire à la L.E.F. Après avoir appliqué les instruments de recherche et étudié les résultats, nous sommes en mesure de répondre aux orientations qui ont guidé notre travail dès le début et que le lecteur a trouvées à l'introduction de ce travail.

Tout d'abord, nous allons aborder nos **questions de recherche** ci-suite:

Questions de recherche

Pour la question *Quelles sont les différences principales entre l'enseignement de la langue au C.E.L.E. et la classe de langue cible à la L.E.F.?*

Le français comme langue étrangère est la langue étudiée par des étudiants qui la prennent comme l'objet d'étude et dont la diffusion sera l'objet de travail (le cas des étudiants de la L.E.F.), et par des étudiants qui la prennent comme soutien supplémentaire pour leurs études d'autres champs disciplinaires (le cas de C.E.L.E.). Nous pouvons parler donc d'enseignement de deux objets d'étude et pas d'un seul, vu que la spécialisation des étudiants à la L.E.F. est requise par le but souhaité, tandis que pour les étudiants au C.E.L.E. il devient un savoir complémentaire et pas fondamental.

Pour le faire-faire en classe, les questionnaires nous ont permis de mettre sous lumière le fait d'une organisation différente dans chaque contexte: l'organisation spatiale préférée à la LEF, après les rangs est celle d'en U, et en pourcentage minimum les équipes; tandis qu'au C.E.L.E., l'organisation la plus utilisée est justement celle de groupes. Nous avons commenté dans notre chapitre d'analyse les raisons possibles de ce fait, nous nous permettrons simplement de faire remarquer que la conception de l'espace peut avoir un rapport avec la finalité de l'objet d'étude: le contexte professionnel demande d'un apprentissage plus individuel dont la responsabilité tombe sur le même étudiant, tandis qu'au C.E.L.E. l'organisation par groupe nous laisse voir aussi un côté «ludique» qui autorise le travail coopératif.

Par rapport à la deuxième question: *Existe-t-il des différences d'interaction entre les deux classes? Lesquelles?*

Nous avons démontré dans ce travail, que dans les cours de français langue étrangère, il existe des différences d'interaction en classe. On dit que pour une bonne classe de langue étrangère ou L2, il

est important de savoir que l'interaction permet un bon apprentissage. L'intervention du professeur en classe est très importante pour le développement du cours. Dans les deux contextes, cette intervention change d'une classe et à l'autre.

Ils partent de l'organisation de la salle, il est vrai que dans un premier temps, cela fait perdre quelques minutes de cours si le professeur doit travailler d'une autre manière, mais l'habitude se prend vite. Les tables et les sièges sont fixes au sol comme le cours de français VIII au C.E.L.E., on peut demander aux apprenants de s'asseoir sur leurs sièges pendant la durée de l'activité. Par contre, les pupitres sont déplaçables dans la classe de Lengua Meta IV, les sièges seuls seront déplacés, de façon à travailler en groupes de quatre ou cinq, cela dépend de l'activité et du nombre des apprenants.

Pour une classe de langue nous ne pouvons pas penser qu'il sera la même dynamique dans un contexte et l'autre. L'ensemble de didactèmes d'une leçon forme une suite, un déroulement linéaire.

C'est ainsi qu'à partir du corpus examine jusqu'ici, on peut dégager la régularité suivante: En règle générale, une activité de pratique (Pra), de transposition (Tra) ou d'exploitation (Exp) est précédée d'une activité de présentation (Pre) des éléments à acquérir. Par cette étude, nous pouvons observer que la dynamique est différente dans chaque contexte, la présentation (Pre) a justement pour but de présenter les éléments langagiers nouveaux, c'est là où le professeur explique l'activité, C'est surtout à la classe de Lengua Meta où la présentation de l'activité est régulière, par contre dans le cours de français VIII du C.E.L.E., le professeur commence par l'exploitation pour mieux faire comprendre (comme des enregistrements, etc.). La différence entre «la présentation» et «la exploitation» est que la première c'est plus un exposé du professeur avant de proposer l'activité pour les étudiants et la deuxième c'est pour faire-faire l'activité, le but à exploiter, c'est-à-dire de mieux comprendre par l'application du savoir.

Par ailleurs, les activités de correction (Cor), de révision (Rév) ou de vérification (Vér) sont plutôt mobiles : elles sont relativement autonomes, de sorte que leur apparition est peu prévisible. Après la présentation de chaque sujet, le didactème suivant c'est l'exploitation. Dans ce cas, les deux contextes ont exploitation (Exp), les variantes suivent après, dans les deux contextes les didactèmes changent, on peut voir que l'intervention du professeur y est très importante.

En ce qui concerne la troisième question: *Quelle est la méthodologie à suivre dans les deux espaces?*

Nous considérons avoir démontré que par rapport à la méthodologie, les professeurs de langue comme enseignants, jouent un rôle très important pour le développement de la classe. L'approche communicative n'est guère compatible avec une attitude directive. L'enseignant qui aura pratiqué une réelle communication de personne à personne avec ses apprenants, dans un rapport de confiance réciproque, aura créé une relation plutôt horizontale et réciproque.

Les professeurs de langue suivent des différentes méthodologies et selon les enquêtes et les graphiques, les résultats sont également variables. Dans le cours de Lengua Meta IV, pour la question sur l'utilisation d'un livre en classe, les étudiants ont répondu que 85% utilise le livre ; dans les cours de français VIII le 100% des étudiants utilisent le livre, c'est-à-dire que pour la classe de français au C.E.L.E., le livre est un soutien très important. Pour le développement de la classe, pour Lengua Meta IV, le professeur utilise d'autres matériels. En ce qui concerne le livre, comme nous avons déjà dit dans le chapitre des analyses, il n'y a pas de matériel pour le domaine de formation des professeurs.

Certes, le fait d'avoir du matériel comme support de l'apprentissage rassure les étudiants lors de l'apprentissage d'un objet du savoir à particularités précises, comme c'est la langue étrangère. Un des problèmes importants dans une licence comme celle qui nous occupe, c'est que le matériel auquel nous avons accès est un matériel de divulgation, et non élaboré dans le but de former des professeurs. Cependant, nous observons l'intérêt des professeurs de fournir du matériel aux étudiants pour leur formation.

Ensuite, pour la question *Comment le professeur motive les apprenants au sein de la classe?*

Le questionnaire appliqué nous a laissé savoir que le professeur motive ses apprenants en classe par moyen des activités proposées, en utilisant des supports différents comme des enregistrements, de cette manière les apprenants parlent et donnent leurs points de vue d'un sujet. Ils utilisent, par exemple, des films français pour rendre intéressant ce qu'ils enseignent. Sur la base de nos résultats, on peut constater que la motivation est très importante pour que les élèves progressent correctement en classe et jouissent du plaisir d'apprendre une seconde langue. Bref, la motivation des étudiants a comme support principal les activités de classe, ce qui parle bien de la pédagogie des professeurs.

Pour répondre au sujet *Comment est l'évaluation des apprenants?*

Nous avons trouvé par rapport à l'évaluation, que les professeurs ont différentes manières d'enseigner et d'évaluer en se fiant à l'efficacité de la pratique des objectifs opérationnels. Cela ne suffit pas à faire progresser l'élève. Ce sont les résultats de l'évaluation de ces objectifs qui sont importants. Ce sont eux qui, dans une véritable évaluation formative aideront chacun, à l'intérieur du tandem enseignant/élève, à maîtriser son rôle. Les professeurs des langues considèrent important un examen diagnostique pour avoir un aperçu des connaissances générales des apprenants, de cette manière ils peuvent voir quelles sont les faiblesses des apprenants pour les remédier. Pour l'un comme pour l'autre, cette évaluation, si elle est totalement intégrée à l'apprentissage, du début à la fin du cursus, va être un appui, une aide. Elle ne sera plus une sanction mais plutôt un outil, dont on se servira pour construire l'apprentissage, dans la durée, en sachant vraiment où l'on va.

Finalement, par rapport à *Quelles sont les stratégies semblables dans les deux types de cours?*

La recherche nous a permis de savoir que dans les deux espaces, les professeurs se centralisent à l'enseignement du français. L'objectif général c'est que les apprenants acquièrent la langue, donc les professeurs utilisent différents stratégies en raison de l'activité à mener. La stratégie la plus utilisée dans ce type de cours est en première instance, l'utilisation du matériel, puis les activités interactives et dynamiques. Les professeurs ont utilisé différents matériels et surtout, ils ont cherché à que les sujets soient intéressants et plus réels c'est-à-dire proches de la vie (des sujets de la vie quotidienne, etc.). Nous sommes conscientes que pas toutes les activités ne sont toujours efficaces, parce que les besoins de chaque groupe et le niveau sont différents. Dans ce cas les buts étaient controversés, pour rendre interactive la classe, et permettre aux étudiantes de pratiquer la langue.

En ce qui concerne les objectifs posés tout au début de la recherche, à savoir : *Identifier les différences entre les pratiques didactiques dans la classe de C.E.L.E. et la classe de LEF et identifier les différences entre les interactions en classe de langues, tant au sein du C.E.L.E. qu'au sein de LEF*, nous considérons l'avoir atteint, étant par moyen des réponses aux questions de départ développées ci-dessus.

Nous sommes conscientes que ce travail est très important, comme futur professeur. Il est nécessaire d'avoir les outils nécessaires pour développer la classe, et ce travail de recherche m'a permis de savoir davantage ce qui concerne le progrès de la classe.

5.2 Résumé et conclusions

Finalement, les **apports de ce travail à ma formation personnelle** ont été nombreux. Certes, tout d'abord le développement de la recherche m'a aidé en tant qu'étudiante de la Faculté de Langues à ma vie personnelle, comme une nouvelle manière de voir la classe de langue. C'est vrai que cette étude n'est pas conclue d'autres les chercheurs peuvent le continuer parce que c'est un sujet très intéressant. En tant que futur professeur, les résultats de ma recherche m'ont permis de découvrir que nous ne devons pas perdre de vue l'esprit de découverte. Il y a certes, la joie de découvrir et de comprendre par soi-même, mais le rôle de l'apprenant s'arrête là. Dans le jeu de la découverte/acquisition comme étudiante, il me faudra mettre alors en route des activités de systématisation de ces découvertes.

Et, finalement en tant que chercheuse, je considère que ce travail me permettra de connaître mieux le développement de la classe de langue, et en faire conscience du rôle d'enseignant et le rôle de l'apprenant.

La qualité et la fréquence des échanges en classe entre l'enseignant et l'apprenant sont également des facteurs qui facilitent le processus d'apprentissage. Lors des activités didactiques, qu'elles soient individuelles ou collectives, la variété des interactions est infinie.

Pour conclure, l'enseignant communicatif n'est plus seulement le grand dispensateur du savoir et des savoir-faire, mais celui qui met sa compétence linguistique, culturelle et pédagogique au service des intérêts de l'apprenant, celui à la fois l'organisateur de la classe, la personne ressource, celui qui fait découvrir et qui systématise les acquisitions, celui qui se remet en question, qui fait confiance et surtout c'est celui qui a le plus de patience...

Bibliographie

- ✚ Allwright, D. (1988). *Observation in the language Classroom*. London, Longman.
- ✚ Bales, R. F. (1950). *Interaction Process Analysis: A Method for the Study of Small Groups*. Cambridge, Mass: Addison-Wesley.
- ✚ Bales, R. F. (1970). *Personality and interpersonal behavior*. New York, Holt, Rinehart, and Winston.
- ✚ Bales, R. F. (1999). *Social Interaction Systems: Theory and Measurement*. New Brunswick, N.J; London: Transaction.
- ✚ Crahay, M. (1986). *L'art et la science de l'enseignement*. Bruxelles, Éditions Labor.
- ✚ De Nuchèze, V. (1997). *Théories pragmatiques et analyse d'interactions en situations didactiques*. Ministère de l'Education Nationale. Institut de Grenoble. Notes de cours dactylographiées.
- ✚ Germain, C. «Analyse conversationnelle et structure hiérarchique d'une leçon de langue étrangère», *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 2 | 1994, mis en ligne le 20 août 2009, consulté le 12 février 2015. URL : <http://cediscor.revues.org/563>
- ✚ Germain, C. «Le didactème, concept-clé de la didactologie?», *Ela. Études de linguistique appliquée* 3/2001 (n° 123-124), p. 455-465
URL : www.cairn.info/revue-ela-2001-3-page-455.htm.
- ✚ Kramsch, C. (2007). *Interaction et discours dans la classe de langue*. France: Hatier.
- ✚ Sinclair J.Mc.H., Coulthard,R.M. *Toward an Analysis of Discourse. The English used by Teachers and Pupils, 1975*, cité par M.H.Morsel dans *Un exemple d'analyse des échanges langagiers en situation didactique:La grille de Sinclair et Coulthard*, In *Les échanges langagiers en classe de langue*, page 16, Ellug, 1984.
- ✚ Tagliante, C. (1994). *Tecniques de classe, la classe de langue*. Paris: CLE international.

Documents ci-joints

Annexe 1: Réponses ouvertes Lengua Meta IV et Français VIII

13.- ¿Crees que el autoritarismo influye en tu participación en el salón de clase? (Justificación)

- Sí, ya que hace que participemos y hablemos un poco más.
- Porque es la forma que tenemos para evaluarnos, si hemos aprendido la parte oral.
- Porque a veces eso hace que tengas un poco de miedo para participar.
- Cuando los alumnos no queremos participar eso nos obliga a hacerlo.
- La mayor parte de los alumnos son muy pasivos, hace falta que alguien los haga participar, esperar que todos lo hagan solos es como esperar hablar bien sin practicar.
- De acuerdo, debido a que si uno mismo no posee motivación es imposible que tenga el valor de participar.
- Es necesario para poder participar de una manera más activa.
- Depende del estudiante si decide hacerlo o no.
- La participación en clase depende de la sinergia del grupo, en ocasiones la habilidad o aptitudes destacadas de otros compañeros cohiben la participación de otros.
- Porque me veo forzada a participar y mucho más si me preguntan a mí personalmente porque si es muy general o se dirige a todos una pregunta o participación normalmente quieres tener más confianza de sus conocimientos participan intimidando a los demás.
- Porque debemos aprender a trabajar individualmente y en equipo, así podemos retroalimentarnos y ver nuestros errores.
- Porque si es muy blando tú te vuelves igual, si es muy estricto puede que le eches ganas, pero si tiene de los dos un poco eso te motiva.
- Yo creo que depende de cada uno y aunque el maestro sea autoritario, cada quien decide hablar o no, pero creo que a veces si ayuda, es una motivación pero negativa.
- Si un profesor es autoritario, brinda poca confianza, participas pero te intimida.
- Creo que depende de cómo lo tome cada persona, en mi caso no creo que influya realmente.
- Porque a veces ocasiona un poco de miedo y por eso me pongo nerviosa.

FRANCAIS VIII

- Algunas veces los profesores descartan las opiniones de los demás cuando no coinciden con su punto de vista.
- Considero que es muy importante que los profesores otorguen un poco de más confianza y seguridad a los alumnos, y así habría una mayor interacción en las clases.
- Todos participan por igual.
- Mi profesora es muy amable y eso me da confianza y seguridad para participar en su clase.
- La profesora en particular es muy amable y genera confianza lo que facilita la participación abierta en las clases, sin embargo si un profesor es autoritario obviamente no permite la misma seguridad dentro de las clases y no hay una participación.
- Estoy de acuerdo que si hay un ambiente donde el profesor es autoritario no hay la misma interacción dentro de la clase, pero también influye la decisión de nosotros los alumnos para erradicar eso, tratando de quitar ese tabú y decidirse a participar sin miedo a que los demás nos critiquen por no tener los mismos conocimientos.
- Definitivamente si existe autoritarismo por parte de los profesores no permiten una adecuada participación de los alumnos, esto hace que no avancemos dentro de las clases.
- El autoritarismo es un problema que existen dentro de muchos espacios pero dentro de las clases esto no debería ocurrir porque de lo que se trata es de participar activamente para tener mejores conocimientos y lograr lo esperado, en esta clase la profesora es muy amable y nos da confianza de participar sin miedo al error.

Annexe 2: Les questionnaires pour les professeurs

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla

Facultad de Lenguas

Este cuestionario tiene como objetivo identificar algunas prácticas docentes de los profesores de la Licenciatura en la Enseñanza del Francés durante sus clases de lengua meta. Los datos que se recaben serán utilizados de forma estrictamente confidencial.

Consigna: Por favor, conteste las siguientes preguntas o subraye, según sea el caso, la opción que se acerque más a su ejercicio profesional:

1. ¿Cómo es la forma de trabajo de los alumnos en el salón de clases?
 - a) Individual
 - b) Grupal
 - c) Ambas

2. ¿Cómo es la organización más frecuente del mobiliario en el aula?
 - a) En herradura
 - b) En filas
 - c) En equiposOtras _____

3. ¿De qué depende su elección?
 - a) Mayor control del grupo
 - b) Mejor interacción de los alumnos
 - c) Otros: _____

4. ¿Considera importante la organización espacial del grupo para que existan una mayor interacción? _____
¿Por qué? _____

5. ¿Considera importante la evaluación a los alumnos?
 - a) Muy de acuerdo
 - b) De acuerdo
 - c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo
 - d) Desacuerdo

6. ¿Considera importante la evaluación diagnóstica de los alumnos?
 - a) Muy de acuerdo
 - b) De acuerdo
 - c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo
 - d) Desacuerdo

7. ¿Considera importante la evaluación sumativa de los alumnos?
- a) Muy de acuerdo
 - b) De acuerdo
 - c) Ni de acuerdo, ni en desacuerdo
 - d) Desacuerdo
8. ¿Con qué frecuencia evalúa a sus alumnos?
- a) Todos los días
 - b) 1 ó 2 veces por semana
 - c) 1 ó 2 veces por mes
 - d) Bimestral
 - e) Sólo en exámenes finales
9. ¿Cómo evalúa al alumno?
- a) Participación en clase
 - b) Trabajos
 - c) Tareas
 - d) Asistencias
 - e) Exámenes
 - f) Otros _____
10. ¿Utiliza algún manual de trabajo?
- a) Siempre
 - b) Casi siempre
 - c) A veces
 - d) En ocasiones
 - e) Nunca
11. ¿Con qué frecuencia utiliza el manual de trabajo con los alumnos?
- a) Siempre
 - b) Casi siempre
 - c) A veces
 - d) Nunca
12. ¿El manual satisface las necesidades del grupo?
- a) Muy en desacuerdo
 - b) De acuerdo
 - c) Ni de acuerdo, ni en desacuerdo
 - d) En desacuerdo

13. ¿Usted complementa las actividades del manual con material extra (películas, canciones, folletos, etc.)?
- a) Siempre
 - b) Casi siempre
 - c) A veces
 - d) Nunca
14. ¿Considera que los conocimientos del alumno influyen para que éste participe en clase?
- a) Muy de acuerdo
 - b) De acuerdo
 - c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo
 - d) Desacuerdo
15. ¿Cómo identifica usted si el alumno tiene y/o adquirió los conocimientos?
- a) Participación
 - b) Exámenes
 - c) Resolución de problemas
 - d) Planteamientos de preguntas
16. ¿Cuán importante considera usted, contar con las bases teóricas para enseñar francés como lengua extranjera?
- a) Muy importante
 - b) Importante
 - c) Poco importante
 - d) Irrelevante
17. Usted, como maestro, ¿aplica las bases teóricas para la enseñanza del francés?
- a) Siempre
 - b) Casi siempre
 - c) A veces
 - d) Nunca
18. ¿Usted cree que la forma de interactuar del maestro influye en la participación del alumno en el salón de clase? Por favor, justifique su respuesta.

18. Cuando usted expone frente a los alumnos, ¿éstos se muestran participativos?
- a) Siempre
 - b) Casi siempre
 - c) A veces
 - d) Nunca

19. Cuando un alumno expone frente al grupo, los alumnos participan:

- a) Siempre
- b) Casi siempre
- c) A veces
- d) Nunca

20. ¿Usted considera que la ayuda de un asistente (practicante) ayuda para que el alumno participe?

- a) Muy acuerdo
- b) De acuerdo
- c) Ni de acuerdo, ni en desacuerdo
- d) Desacuerdo

Annexe 3: Enquête pour les élèves de Lengua Meta IV et Français VIII

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla

Facultad de Lenguas

Este cuestionario es parte de una investigación de tesis la cual será estrictamente confidencial, conteste a cada una de las preguntas seleccionando una o más incisos que sea su elección.

Edad:

Sexo:

1. ¿Cómo es la forma de trabajo en el salón de clase?
 - a) Individual -0
 - b) Grupal-3
 - c) Ambas – 5

2. ¿Cómo es la organización más frecuente del mobiliario en el aula?
 - a) En herradura-0
 - b) En filas-6
 - c) En equipos-2

3. ¿Consideras importante la organización del grupo para que exista una mayor interacción?
 - a) Muy de acuerdo-7
 - b) De acuerdo-1
 - c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo-0
 - d) Desacuerdo-0

4. ¿Consideras importante que tu maestro te evalúe?
 - a) Muy de acuerdo-4
 - b) De acuerdo-3
 - c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo-0
 - d) Desacuerdo-0

5. ¿Consideras que tu maestro te aplique una evaluación diagnóstica?
 - a) Muy de acuerdo
 - b) De acuerdo
 - c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo
 - d) Desacuerdo

6. ¿Con que frecuencia te evalúa tu maestro?
 - a) Todos los días
 - b) 1 ó 2 veces por semana
 - c) 1 ó 2 veces por mes
 - d) Bimestral
 - e) Finales

7. ¿Cómo te evalúa tu maestro?

- participación
- trabajos
- tareas
- asistencias
- exámenes
- otros

8. ¿Utilizas algún manual de trabajo?

- a) Si
 - b) No
- Cual: _____

9. ¿Con que frecuencia utiliza el manual de trabajo tu maestro?

- A) Siempre
- B) Casi siempre
- C) A veces
- D) En ocasiones
- E) Nunca

10. ¿El manual de trabajo satisface tus necesidades?

- a) Muy de acuerdo
- b) De acuerdo
- c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo
- d) Desacuerdo

11. ¿Tu maestro complementa las actividades del manual con material con material extra (películas, canciones, folletos, etc.)?

- a) Siempre
- b) Casi siempre
- c) A veces
- d) Nunca

12. ¿Consideras que tus conocimientos influyen para que participes en clase?

- a) Muy de acuerdo
- b) De acuerdo
- c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo
- d) Desacuerdo-0

13. ¿Consideras que si existe autoritarismo en el aula influiría en la participación en clase?

Justifica tu respuesta

- a) Muy de acuerdo-3
- b) De acuerdo-3
- c) Ni de acuerdo, ni desacuerdo-1
- d) Desacuerdo